



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des Sciences Exactes et des Sciences de la Nature et  
de la Vie  
Département des Sciences Agronomiques

## MÉMOIRE DE MASTER

Science de la Nature et de la Vie  
Sciences Agronomiques  
Production et nutrition animale

Réf. : .....

---

Présenté par :

**BELKACEMI Ahlem**

Le : mercredi 23 septembre 2020

**Caractérisation et conduite de l'élevage ovin dans la  
région de Zeribet El Oued à l'est de Biskra**

---

**Jury :**

<b>Mme. FARHI KAMILIA</b>	Grade	Université de Biskra	Président
<b>Mme. DEGHNOUCHE KAHRAMEN</b>	Pr	Université de Biskra	Rapporteur
<b>Mme. BOUKHALFA HAFIDA</b>	Grade	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019- 2020

# Remerciements

Tout d'abord, je voudrais tout particulièrement exprimer mes vifs remerciements et ma pleine gratitude au mon encadrante, Mme DEGHNOUCHE Kahramen, Professeur à l'université Mohamed Khider de Biskra, pour les efforts considérables qu'elle a déployé afin de m'aider à réaliser ce travail ; je la remercie également pour sa disponibilité et pour sa patience qu'elle me témoignait sans cesse. et pour m'avoir donné l'opportunité de superviser ce travail.

J'adresse aussi mes sincères remerciements aux membres de jury qui ont bien voulu examiner et juger ce travail, notamment Mme FARHI Kamilia , qui a présidé le jury et Mme BOUKHALFA Hafida .

Je tiens à exprimer mes vifs et sincères remerciements au professeur BOUTARFAYA, le Recteur de l'université Mohamed Khider de Biskra, ainsi qu'à mes professeurs et à tout le staff du département des Sciences Agronomiques, envers les quels je serai toujours reconnaissante pour m'avoir orientée et appris tout ce dont un étudiant avait besoin pour qu'il puisse réussir le travail dont il est chargé.

A la fin, je remercie ma famille, mes amis et collègues qui étaient toujours là pour moi et qui ne cessent de m'accompagner avec leur amour et affection.

Merci

# Dédicace

**Je remercie Dieu Tout-Puissant de m'avoir donné la volonté, la patience d'achever ce travail. et pour tout le courage qu'il m'a donné de pouvoir continuer sur cette voie. je tiens ensuite à dédie ce modeste travail :**

**A mes parents qui ont été toujours derrière moi, et qui ont toujours fait de mon rêve leur propre rêve, et de mon bonheur le leur.**

**A mes chères soeurs et mes chères frères particulièrement qui sont toujours là pour moi .**

**A mon cher époux, , qui a contribué à la réalisation de ce travail par son soutien permanent et sans faille tout au long de cette aventure.**

**A mes confrères pour leur gentillesse remarquable.**

**Et toutes les personnes qui ont marqué à l'épanouissement de ce modeste travail.**

**Je dis à tout mon entourage que ce travail est d'abord le fruit de leur amour, et soutiens, avant qu'il soit le fruit de mes efforts ; moi, qui, sans toutes ces bonnes personnes, je n'aurais surement pas pu terminer ce travail, ni arriver au bout de mon rêve.**

## **Table des matières**

### **Liste des tableaux.**

### **Liste des figures.**

### **Liste des abréviations.**

Introduction.....	01
Première partie : Synthèse bibliographique .....	02
<b>Chapitre 01 : Généralité sur l’ovin dans le monde et en Algérie .....</b>	<b>02</b>
1) Situation de l’élevage ovin dans le monde .....	03
2) La situation de l’élevage ovin en Algérie .....	03
2.1. Importance de l’élevage ovin en Algérie .....	04
2.2. L’évolution du cheptel ovin .....	05
3) Répartition géographique de l’élevage ovin .....	05
4. Système d’élevage ovin en Algérie .....	06
5) Présentation des races ovines algériennes .....	08
<b>Deuxième partie : Etude expérimentale .....</b>	<b>09</b>
<b>I. Matériel et méthodes .....</b>	<b>09</b>
1.Objectifs de l’étude .....	10
2. Description de la région d’étude .....	10
2.1. Les caractéristiques climatiques .....	11
2.2 . L’effectif des petits ruminants dans la région de Biskra .....	11
3.Méthodologie .....	11
3.1 . Enquête .....	11
3.2.Matériel animal .....	12
3.3. Analyse statistique des données .....	12
<b>II. Résultats et discussion .....</b>	<b>13</b>
1. IDENTIFICATION DES ELEVAGES .....	14

1.1. Taille du troupeau .....	14
1.2. Statut juridique de l'exploitation et nature des bâtiments d'élevage .....	15
1.3. Spéculation .....	16
1.4. Date de la dernière introduction d'animaux achetés avant fusion avec le troupeau.....	16
1.5. Race .....	17
1.6. Type de stabulation .....	17
1.7. Age des brebis.....	18
2. ALIMENTATION.....	19
2.1. Type de ressources fourragères.....	19
2.2. Aliment distribué .....	20
2.3. Mode et fréquence de distribution de l'alimentation.....	20
2.4. Adéquation de la ration avec l'état physiologique de l'animal .....	21
3. HYGIENE DANS LES ELEVAGE .....	22
3.1. Caractéristique physique du sol .....	22
3.2 Drainage du sol .....	22
3.3. Propreté du sol .....	23
3.4. Fréquence de la désinfection .....	24
4) TRAITE ET HYGIENE DE LA TRAITE .....	25
4.1.stades de lactation .....	25
4.2.Rythme de traite .....	26
4.4. Examen systématique des premiers jets .....	27
5.5. Rang de traite des brebis à mammites chroniques .....	28
5. HYGIENE DE LA TRAITE .....	28
5.1. Désinfection des mains du trayeur avant la traite .....	28
5.2. Nettoyage des trayons des brebis avant la traite .....	28
5.3. Méthode du nettoyage des pis des brebis .....	29
6. Pathologies et situation sanitaire des élevages .....	30

6.1. Local de mise bas .....	30
6.2. Pathologies les plus fréquentes .....	31
6.3. Maladies infectieuses ou parasitisme connue dans l'élevage de brebis .....	32
6.4 . Produits utilisés pour le tarissement .....	32
6.5. Problèmes de mortinatalité dans la ferme .....	33
6.6. Taux de mortalité chez les jeunes (nb mortalités/nb total des jeunes) .....	33
<b>Conclusion</b> .....	<b>35</b>

**Références bibliographiques .**

**Annexe .**

**Résumés .**

## LISTE DES TABLEAUX

<b>N°</b>	<b>Titre</b>	<b>P</b>
<b>Tableau 01</b>	Diversité du cheptel ovin (FAO, 2003)	<b>05</b>
<b>Tableau 02</b>	L'effectif des races ovines en Algérie (Feliachi, 2015)	<b>08</b>
<b>Tableau 03</b>	Matériel animal	<b>12</b>

## LISTE DES FIGURES

<b>N°</b>	<b>Titre</b>	<b>P</b>
<b>01</b>	importance de l'ovin dans la constitution du cheptel national	<b>04</b>
<b>02</b>	Localisation des races ovines en Algérie en 2003	<b>06</b>
<b>03</b>	Situation géographique de (Zaribet al-Wadi)	<b>11</b>
<b>04</b>	Répartition des élevages selon N° du Cheptel	<b>14</b>
<b>05</b>	Répartition des élevages selon Statut juridique de l'exploitation	<b>15</b>
<b>06</b>	Répartition des élevages selon qualité de spécialisation	<b>16</b>
<b>07</b>	Répartition des élevages selon la date de la dernière introduction d'animaux achetés avant fusion avec le troupeau	<b>16</b>
<b>08</b>	Répartition des élevages selon la race	<b>17</b>
<b>09</b>	Répartition des élevages selon le type de stabulation	<b>18</b>
<b>10</b>	Répartition des élevages selon l'âge des moutons	<b>19</b>
<b>11</b>	Répartition des élevages selon le type de ressources	<b>19</b>
<b>12</b>	Répartition des élevages selon l'aliment distribués	<b>20</b>
<b>13</b>	Répartition des élevages selon la fréquence de distribution de l'alimentation	<b>21</b>
<b>14</b>	Répartition des élevages selon l'état physiologique de l'animale	<b>21</b>
<b>15</b>	Répartition des élevages selon la caractéristique physique du sol	<b>22</b>
<b>16</b>	Répartition des élevages selon le drainage du sol	<b>23</b>
<b>17</b>	Répartition des élevages selon propreté du sol	<b>23</b>
<b>18</b>	Fréquence de désinfection des bâtiments	<b>24</b>
<b>19</b>	Répartition des brebis selon les stades de la lactation	<b>25</b>
<b>20</b>	Le lait recombinaé pour l'allaitement des agneaux	<b>25</b>
<b>21</b>	Le rythme de la traite	<b>26</b>
<b>22</b>	La destination du lait après la traite	<b>27</b>



<b>23</b>	L'examen systématique des premiers jets	<b>27</b>
<b>24</b>	Le rang de traite des brebis à mammites chroniques	<b>28</b>
<b>25</b>	Nettoyage des trayons des brebis avant la traite	<b>29</b>
<b>26</b>	Méthode du nettoyage des pis des brebis	<b>30</b>
<b>27</b>	Répartition des élevages selon la présence d'un local de mise bas	<b>31</b>
<b>28</b>	Pathologies les plus fréquemment observées chez les brebis	<b>31</b>
<b>29</b>	Maladies infectieuses et parasitisme dans les élevages visités	<b>32</b>
<b>30</b>	Répartition des élevages selon les produits utilisés pour le tarissement	<b>32</b>
<b>31</b>	Les problèmes de mortinatalité dans les élevages visités	<b>33</b>
<b>32</b>	Répartition des élevages selon le taux de mortalité chez les jeunes	<b>34</b>

## **LISTE DES ABREVIATIONS**

**%** : Pourcentage

**DSA** : Direction des services agricole

**A.N.A.T** : Agence Nationale d'Aménagement du Territoire

**FAO** : Food and Agriculture Organisation

**Nbre** : Nombre

**Sig** : signification

**SPSS 20** : Statistical Programm for Social Science

**Jrs** : jours

**H** : heure

# INTRODUCTION

### Introduction

En Algérie, le développement de l'élevage s'impose comme une nécessité eu égard à une demande de plus en plus accrue en produits animaux.

Les ovins jouent un rôle important dans les systèmes de production alimentaire. Ce sont des animaux très appréciés parce qu'ils s'adaptent facilement à des climats très divers (adaptation écologique) ; de plus ils fournissent du lait et de la viande qui représentent des aliments de haute qualité pour l'homme.

Cet élevage, géré de manière traditionnelle dans la quasi-totalité des exploitations privées et certaines fermes étatiques, subit les affres des aléas climatiques, nutritionnels et pathologiques. La faible productivité des troupeaux nationaux est attribuée à une mauvaise conduite de la reproduction et de l'alimentation des troupeaux qui est souvent de type extensif (Bencherif,2011).

De nombreux facteurs affectent les niveaux de production obtenus:

incidences climatiques contraignantes, faible valeur alimentaire des fourrages, absence d'organisation et de programmes d'amélioration (Trouette, 1933; Sagne, 1950; Chellig, 1992).

Pour cela, nous allons contribuer à analyse de la conduite de l'élevage ovin dans la région de Biskra à travers des données exhaustives.

L'objectif de cette étude est d'identifier les atouts et les contraintes qui agissent sur les activités de l'élevage ovin dans la région de Biskra. Ce travail, est organisé comme suit :

- ✓ Une partie bibliographique dans la quelle sont rapportées des données sur l'élevage ovin dans le monde et en Algérie : Effectif, évolution, répartition, races locales et les aspects techniques.
- ✓ Une partie pratique consistant en une enquête auprès des éleveurs des ovins sur le territoire de la wilaya de Biskra (Zeribet el Oued) pour comprendre le mode et la conduite de cet élevage, et nous avons présenté les analyses statistiques utilisées pour le traitement de nos données et une partie comportant les résultats obtenus avec leur discussion.

# **Première partie : Synthèse bibliographique**

## **CHAPITRE I : GENERALITE SUR L'OVIN DANS LE MONDE ET EN ALGERIE**

### **1) Situation de l'élevage ovin dans le monde :**

En 2008, le cheptel mondial a été estimé à 1,12 milliards d'individus. La moitié de la population se situe dans des pays en développement. En effet, les ovins présentent l'avantage d'être relativement économiques à élever en conditions extensives. De plus, leur production n'est pas uniquement alimentaire (viande et lait), les éleveurs peuvent également tirer profit de la laine, des peaux ou encore du fumier.

Ainsi, l'Asie concentre une forte population ovine : 43 % du cheptel mondial en 2008. Elle est suivie de près par l'Afrique qui rassemble plus de 25 % des ovins dans le monde, en 2006. La Chine, qui occupe la première place, compte à elle seule 174 millions de têtes, soit 15 % du cheptel mondial. L'Europe se situe en troisième position, juste devant l'Australie.

La tendance depuis quinze ans est à la réduction du cheptel mondial : une diminution de 15 % a été constatée. Cependant, ce n'est pas le cas sur l'ensemble du globe. La Chine et l'Afrique connaissent une hausse du nombre d'ovins, respectivement de 50 % et de 30 % depuis 1992 . En Inde et au Moyen-Orient, le nombre d'ovins est relativement stable.

### **2) La situation de l'élevage ovin en Algérie**

L'élevage des ovins , compte parmi les activités stratégique les plus traditionnelles en Algérie , il joue un rôle relativement important aussi bien dans l'économie agricole nationale que pour les éleveurs offrant ainsi une réserve financière considérable . Cet élevage est constitué , essentiellement des populations locales autochtones rustique , telles que la OuledDjellal , Hamra , Rembi , etc., qui sont largement répartis sur l'ensemble du territoire nationale. C'est un élevage à triple fin : viande ( contribue avec plus de 60 de la production nationale en viande rouge ), laine et de moindre importance le lait que est principalement destiné à l'autoconsommation (El Bouyahiaoui,2014) .

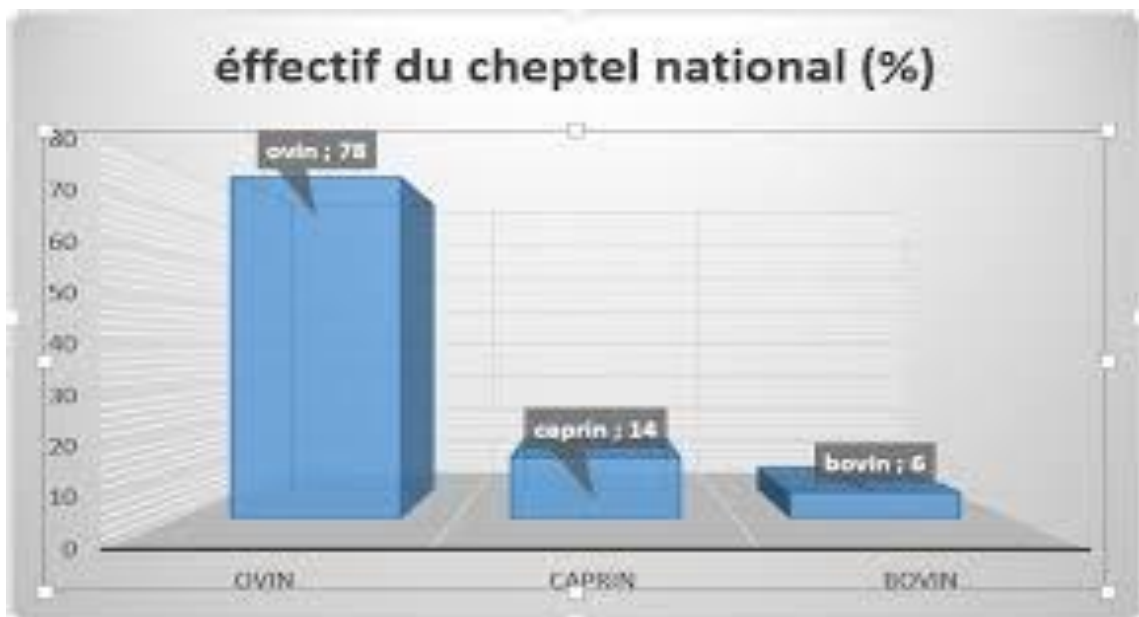
L'analyse de la filière au niveau national fait ressortir des atout , mais aussi des contraintes qui entravent son développement dont les plus importants sont : une augmentation croissante des effectifs en dépit d'une diminution des surfaces de parcours palatales due à une dégradation parfois extrême ; le marché est porteur , notamment durant les fêtes religieuses ; un niveau de productivité annuelle qui demeure faible ( 0,6- 0,7 agneau vendu /brebis ) ; une consanguinité accrue et une morbidité et mortalité élevée chez les agneaux ; les race n'ont fait l'objet à ce jour que de peu de sélection et d'amélioration génétique ; la conduite des élevage

est généralement extensive ; la taille moyenne des élevage est faible (15 brebis par éleveur) . l'insuffisance des ressource fourragère et alimentation tant aux plans quantitatifs que qualitatif ; filière mal structurée avec la multiplication des intervenants entre producteur et le consommateur ; et enfin, l'instabilité de plusieurs programmes de développement agricole (El Bouyahiaoui, 2014) .

### 2.1. Importance de l'élevage ovin en Algérie

Selon les statistiques officielles du ministère de l'agriculture, l'Algérie est le plus grand bassin d'élevage ovin dans la région du Maghreb. Avec un cheptel ovin dépassant les 26 millions de têtes.

Durant la période 2010-2017, les effectifs ovins représentent 78% de l'effectif total (26.4 millions de têtes) face aux caprins avec 14 % (4.8 millions de têtes) et les bovins qui ne représentent que 6% de l'effectif total (1.9 millions de têtes dont 52% vaches laitières)(figure 1). Les effectifs camelins et équins représentent respectivement 1% et 0.5 % des effectifs totaux (Anagriculture, 2018).



**Figure 01** : importance de l'ovin dans la constitution du cheptel national (Mohammedi Linda ;2018) .

### 2.2. L'évolution du cheptel ovin

## CHAPITRE I : GENERALITE SUR L'OVIN DANS LE MONDE ET EN ALGERIE

Aux termes de ce nouveau recensement, on relève une extension exceptionnelle du cheptel ovin, qui passe ainsi de 21 millions à plus de 26 millions de têtes entre 2010 et 2014, soit une croissance qui avoisinerait 25% (Allal, 2015).

### 3. Répartition géographique de l'élevage ovin

Les ovins sont répartis sur toute la partie nord du pays, avec toutefois une plus forte concentration dans la steppe et les hautes plaines semi-arides céréalières, il existe aussi des populations au Sahara, exploitant les ressources des oasis et des parcours désertiques (FAO, 2003).

Dans les hautes plaines semi-arides de l'Est algérien l'élevage ovin est pratiqué par plus de 80% des exploitations agricoles et occupe la première place par rapport aux autres espèces (bovines et caprines). Bien que leur importance ne soit pas en elle-même une spécialisation, les ovins constituent une activité au sein d'un ensemble de systèmes de production qui peuvent être qualifiés de complexes, souvent basés sur l'association polycultures- élevages (Benyoucef et al, 2000).

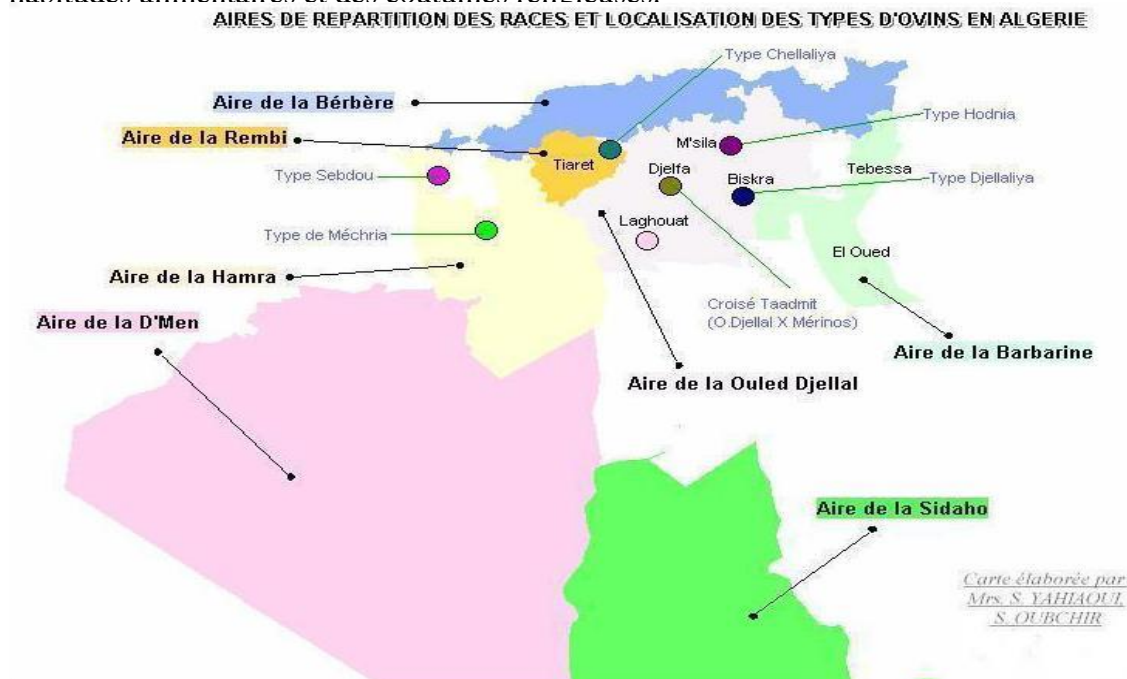
**Tableau 01** : Diversité du cheptel ovin (FAO, 2003)

Race	Air de répartition	Effectif	Part en %
Ouled Djalal	Steppe et hautes plaines	11.340.000	63
Rembi	Centre Est (Steppe et hautes plaines)	1.998.000	11.1
Hamra ou BeniGuil	Ouest de Saida et limites zones Sud	55.800	0.31
Berbère	Massifs montagneux du Nord de l'Algérie	4.500.000	25
Barbarine	Erg oriental sur frontières tunisiennes	48.600	0.27
D'men	Oasis du sud Ouest algérien	34.200	0.19
Sidahou	Le grand Sahara Algérien	23.400	0.13



## CHAPITRE I : GENERALITE SUR L'OVIN DANS LE MONDE ET EN ALGERIE

Selon Zoubeidi (2006), la filière viande ovine joue un rôle stratégique sur le plan économique ; d'une part du fait de son influence sur l'emploi et les revenus, et d'autre part, du fait des habitudes alimentaires et des coutumes religieuses.



**Figure02** : Localisation des races ovines en Algérie en 2003 (Gredaal, 2001, cité par : Deghnouche, 2011).

### 4. Système d'élevage ovin en Algérie

*Système intensif* : Contrairement au système extensif, ce type de système fait appel à une grande consommation d'aliments, une importante utilisation de produits vétérinaires ainsi qu'à des équipements pour le logement des animaux (Adamouet al, 2005). Ce système est destiné à produire des animaux bien conformés pour d'importants rendez-vous religieux (fête du sacrifice et mois de jeûne) et sociaux (saison des cérémonies de mariage et autres), il est pratiqué autour des grandes villes du nord et dans certaines régions de l'intérieur, considéré comme marché d'un bétail de qualité. L'alimentation

est constituée de concentré, de foin et de paille, de nombreux sous produits énergétiques sont aussi incorporés dans la ration (CN AnGR, 2003).

D'après des études effectuées par différents instituts techniques sur les systèmes de production animale existants en Algérie, trois principaux types de systèmes se distinguent par la quantité de consommation des intrants et par le matériel génétique utilisé (CN AnGR, 2003). Les systèmes d'élevage ovin restent largement dominés par les races locales et se

distinguent essentiellement par leur mode de conduite alimentaire (Rondia,2006 cité par Ami, 2013).

*Système extensif* : En Algérie, ce type de système domine ; le cheptel est localisé dans des zones avec un faible couvert végétal, à savoir les zones steppiques, les parcours sahariens et les zones montagneuses. Ce système concerne toutes les espèces animales locales (Adamou *et al*, 2005). Le système de production extensif concerne surtout l'ovine et le caprin en steppe et sur les parcours sahariens (CN AnGR, 2003). Dans ce système d'élevage on distingue deux sous systèmes :

- Le système pastoral: L'éleveur hérite les pratiques rituelles ; nonobstant les nouvelles technologies et l'évolution des conduites d'élevage, ce dernier maintient les habitudes transmises par ses ancêtres. Ce type d'élevage se base sur le pâturage, le principe sera de transhumérer vers le nord pendant le printemps à la quête de l'herbe "Achaba" et le retour vers le sud se fait en automne "Azzaba".
- Le système agropastoral : L'alimentation dans ce type d'élevage est composée en grande partie de pâturage à base de résidus de récoltes, complété par la paille d'orge et de foin sec ; les animaux sont abrités dans des bergeries (Adamou *et al*, 2005). Ce mode d'élevage se caractérise par une reproduction naturelle, non contrôlée que ce soit pour la charge bélier/brebis, la sélection, l'âge de mise à la reproduction ou l'âge à la réforme, l'insuffisance de ressources alimentaires surtout dans les parcours steppiques où se situe la plus grande concentration ovine (Mamine, 2010), les élevages sont de type familial, destinés à assurer l'autoconsommation en produits animaux et à fournir un revenu qui peut être conséquent les bonnes années (forte pluviométrie) (CN AnGR,2003).

*Système semi-extensif* : La sédentarisation des troupeaux au niveau des hauts plateaux, est à l'origine d'un système de conduite semi-intensif qui associe l'élevage à la céréaliculture en valorisant les sous produits céréaliers (chaumes, paille) (Mamine, 2010). Ce système est répandu dans des grandes régions de cultures ; par rapport aux autres systèmes d'élevage il se distingue par une utilisation modérée des aliments et des produits vétérinaires. Les espèces ovines sont localisées dans les plaines céralières, les animaux sont alimentés par pâturage sur jachère, sur résidus de récoltes et bénéficient d'un complément en orge et en foin (Adamou *et al*, 2005).

### 5. Présentation des races ovines algériennes

Le cheptel national est constitué de races autochtones ayant en commun la qualité essentiel d'une excellente résistance et adaptation aux conditions difficiles du milieu de la steppe . De par les effectifs , ont distingué deux grandes catégories de races ( les races dites principales et les races dites secondaires).

Les races dominantes en Algérie sont la race blanche dite OuledDjellal, la race Hamra et la race Rembi alors que les autres races (Berbère, Barbarine, D'men, Sidaou ou Tergui et Taadmite) sont considérées comme secondaires avec de faibles effectifs (Tableau02). (Feliachi, 2015).

**Tableau 2** : L'effectif des races ovines en Algérie (Feliachi, 2015)

Races	Effectifs (têtes)
OuledDjellal	11.340.000
Rembi	2.000.000
Hamra	55.800
Berbère	4.50.000
Barbarine	70.000
D'men	34.200
Taadmite	2200
Taadmite	23.400

# Deuxième partie : Etude expérimentale

## MATERIELS ET METHODES

### **1. Objectifs de l'étude.**

Dans cette étude nous avons visité 11 exploitation ; notre étude a été réalisée durant une période de 2 mois (de Février à mars) . Lors de la visite, des entretiens ont été réalisés auprès des éleveurs afin de récolter le maximum d'informations et répondre au mieux au questionnaire. L'enquête a duré environ 30 min à 1h pour chaque éleveur.

#### **➤ Objectif principal**

- Établir une caractérisation de la conduite de l'élevage ovin dans la région de Zeribet El Oued à l'Est de Biskra.

#### **➤ Objectif secondaire**

- déterminer les facteurs de risque favorisant l'installation des infections mammaires chez les brebis laitières.

### **2. Description de la région d'étude**

Notre étude a été réalisée au niveau de la wilaya de Biskra la capitale des Ziban ; Située à environ 430 Km au Sud-est d'Alger. Elle se situe à une altitude de 125 m par rapport au niveau de la mer, sa latitude est de 34.48 (Nord) est sa longitude est 5.44 (Est). (A.N.A.T,2002).La wilaya de Biskra occupe une superficie totale de 21 671,20 kilomètres carrés. Elle comprend 33 communes réparties en 12 départements administratifs habités par 633234 personnes, avec une densité de population de 28 habitants au km.

Plus précisément au niveau de la région de Zeribet El Oued à l'Est de la wilaya de Biskra dont la latitude étant de 34,6828 et la longitude est de 6,5111

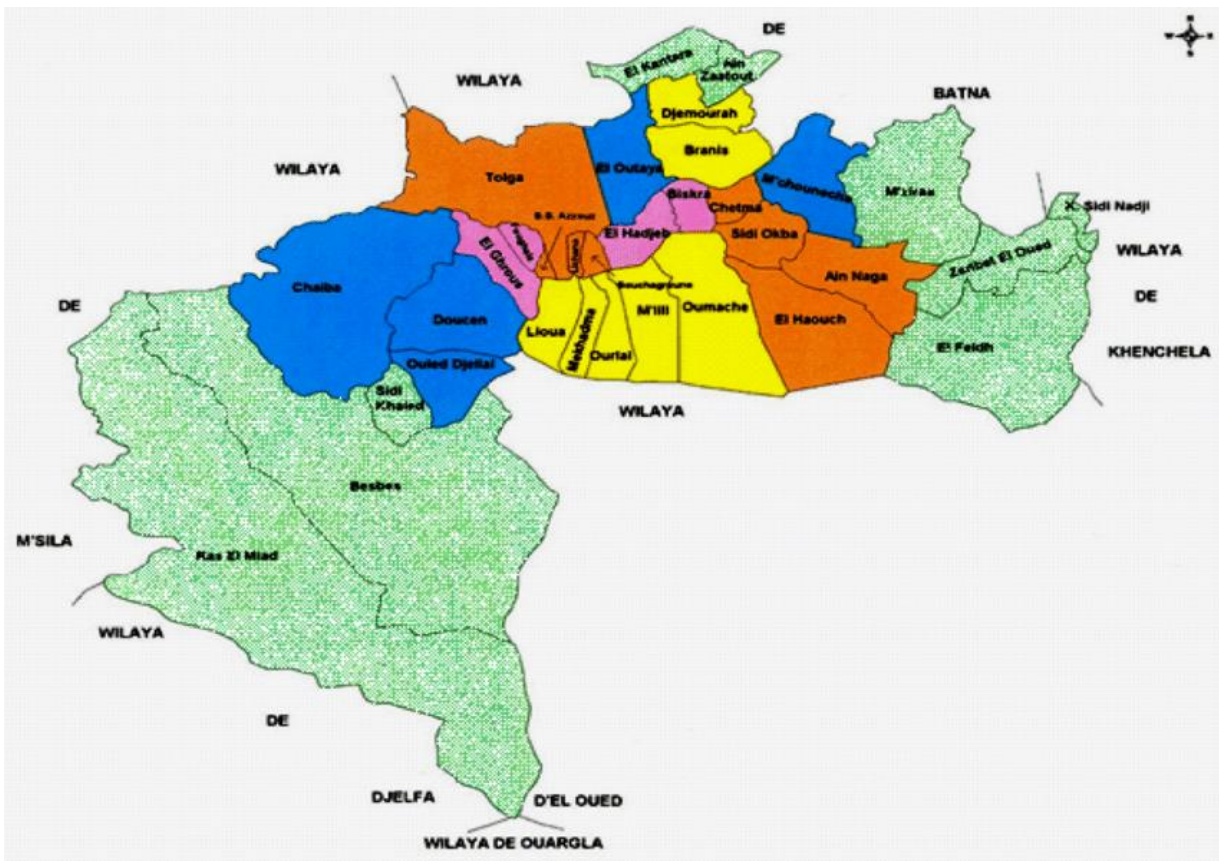


Figure 03: Situation géographique de Zeribet El Oued .

### 2.1. Les caractéristiques climatiques

Cette région est une zone aride caractérisée par un climat saharien, sec en été et très agréable en hiver. La pluviométrie est en moyenne entre 120 et 150 mm/an.

### 2.2 . L'effectif des petits ruminants dans la région de Biskra

Dans cette région agro-pastorale, les trois espèces animales, ovines, caprines et bovines, coexistent. L'effectif ovin est de 1 018 141 têtes, pour l'espèce caprine : 268 008 têtes et 3 702 têtes bovines (source : service des statistiques de la DSA de Biskra 2019), ce qui confirme la vocation de la wilaya en matière d'élevage ovin.

## 3. Méthodologie

### 3.1 . Enquête

- Type, lieu et période de l'étude

Le présent travail a été réalisé sous forme d'enquêtes dans plusieurs élevages de la zone de Biskra en se basant sur un questionnaire englobant plusieurs parties , Ce dernier contient un maximum de questions et d'éléments sur la pratique d'élevage à savoir :

- la structure générale des exploitations (l'âge des éleveurs, leur niveaux d'instruction),
- la conduite alimentaire des ovins ,
- l'état sanitaire (hygiène et prophylaxie) ,
- reproduction,
- les productions (production de viande production laitière,).

### **3.2.Matériel animal**

Types zootechniques	Nombre
Brebis	319
Bélier	28
Agneau	309
Total	656

### **3.3. Analyse statistique des données :**

- Les résultats lors de l'enquête ont été collectés, codés et analysé avec l'outil IBM SPSS Statistics20 , en calculant les moyennes, les pourcentages, des différentes variables.
- Une discussion de chaque résultat des paramètres étudiés a été effectuée pour identifier l'élevage ovin dans la zone d'étude.

# **RESULTATS ET DISCUSSION**

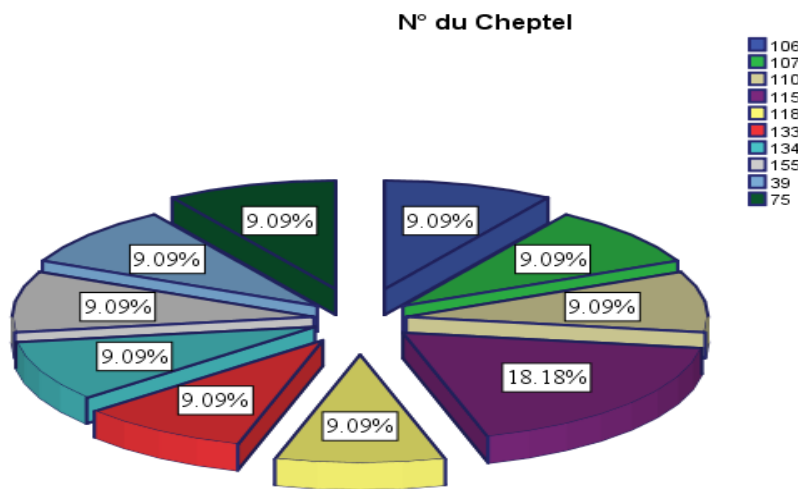


**1. Identification des élevages**

**1.1. Taille du troupeau**

Les résultats de l'enquête montrent que la taille des troupeaux diffère d'un élevage à un autre (Figure 04). L'effectif moyen des exploitations est de (100) têtes. Ces résultats pourront être expliqués par la disponibilité alimentaire dont dispose la région (prairies naturelles...), se traduisant par des effectifs plus importants, et également par le désir de l'augmentation de la production agricole et la volonté pour améliorer cet élevage à cause de sa rentabilité.

Les résultats obtenus montrent que l'élevage ovin est une activité exclusivement agréée car 100% des éleveurs l'adoptent.

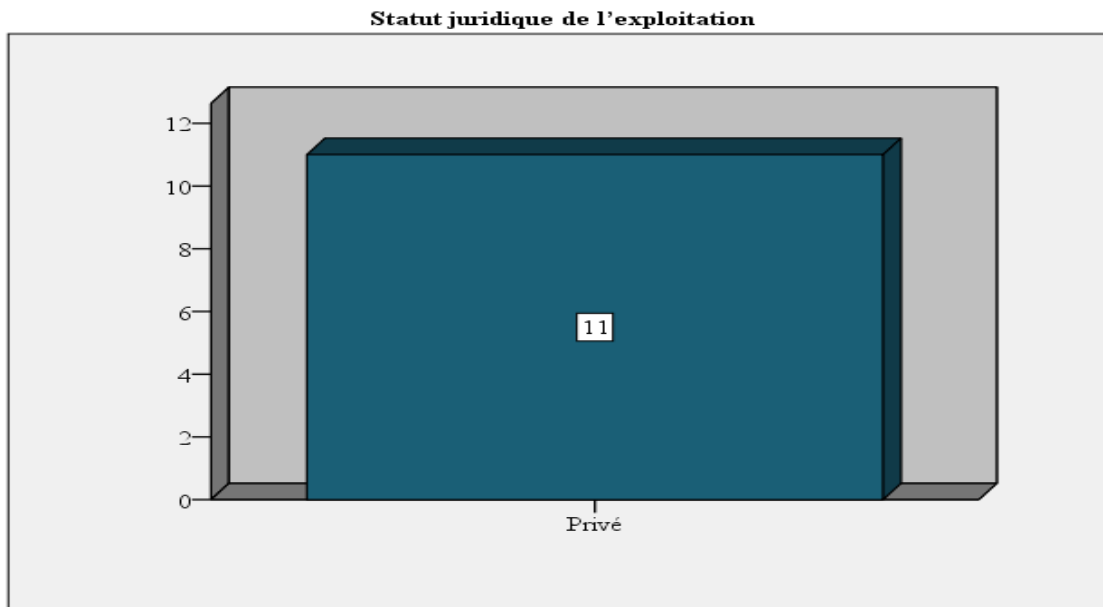


**Figure 04 :** Répartition des élevages .

**1. 2. Statut juridique de l'exploitation et nature des bâtiments d'élevage**

Toutes les fermes de la région de Zeribet El Oued sont privées (Figure 05) et il n'y a pas de fermes étatiques. La sélection du statut juridique nécessite une information préalable car elle entraîne des conséquences financières (obligation de taxe sur la valeur ajoutée et système fiscal), sociales et des conséquences juridiques.

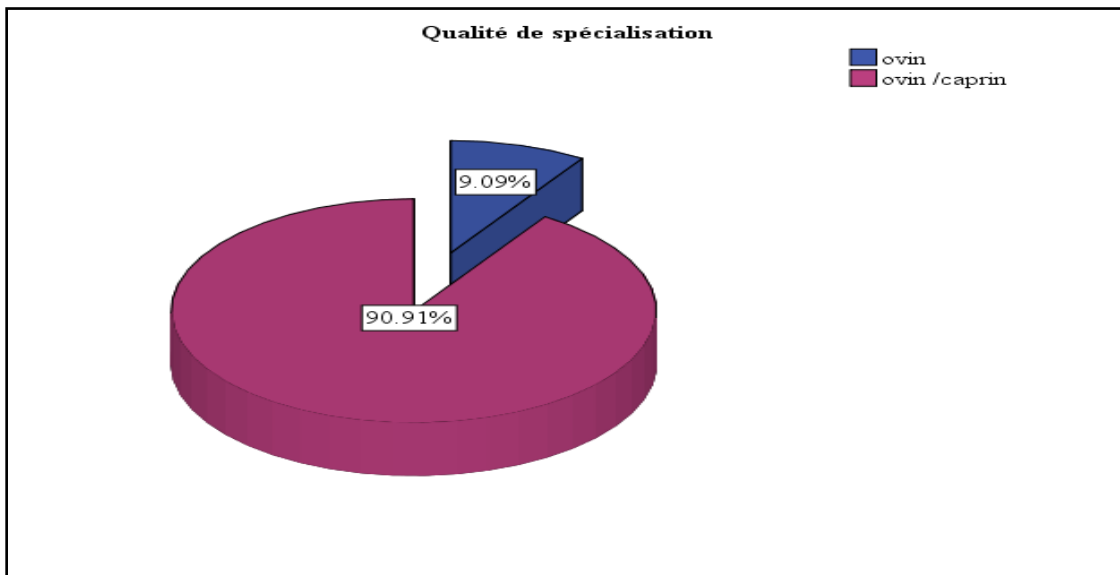
Nous constatons également que la totalité des éleveurs ont des bâtiments traditionnels construits en terres battues, des étables et des vieilles maisons désaffectées (Voir Annexe 02). Ces résultats sont les mêmes que ceux trouvés par Hassini et Lounas, (2008) où la majorité des bâtiments est traditionnels.



**Figure 05 :** Répartition des élevages selon Statut juridique de l'exploitation .

### 1.3. Spéculation

La figure 06 suivante montre que 90. 91 % des éleveurs pratiquent l'élevage ovin et caprin. Les éleveurs ont une expérience de 10 ans et plus. 9.09 % des éleveurs font uniquement l'élevage ovin. Ce sont généralement des élevages familiaux. Les éleveurs les pratiquent par héritage, puisque l'élevage existe depuis longtemps.

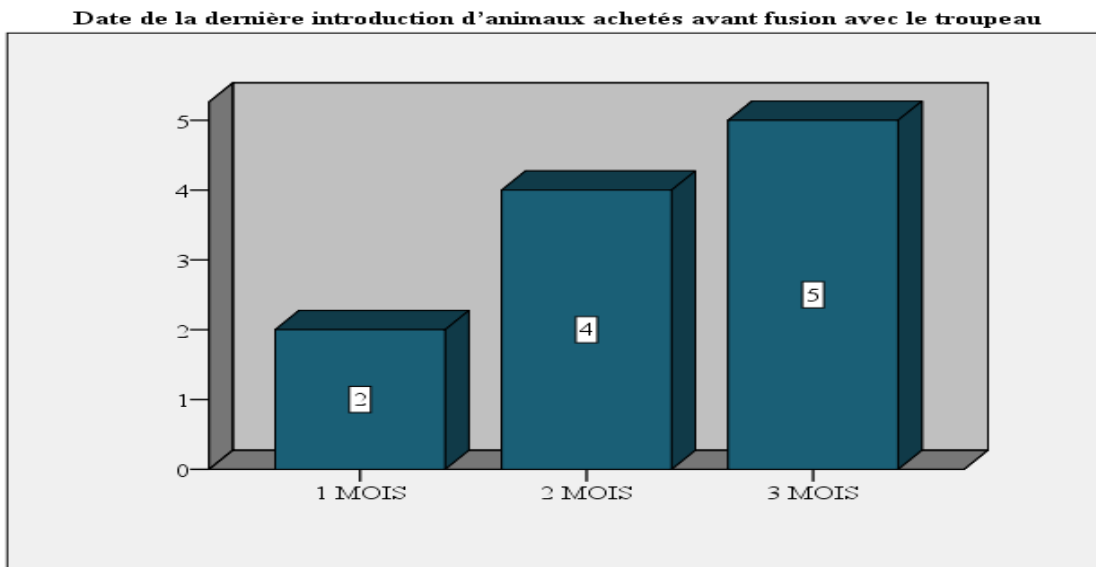


**Figure 06** : Répartition des élevages selon la spécialisation.

**1.4. Date de la dernière introduction d’animaux achetés avant fusion avec le troupeau**

La figure 07 ci-dessous montre que la date d’entrée des animaux achetés avant de les fusionner avec le troupeau varie entre 1 et 3 mois.

Ils isolent les nouveaux animaux dont ils ne savent pas s’ils pourront ou non s’adapter à l’environnement, c’est une méthode pour la plupart des éleveurs.



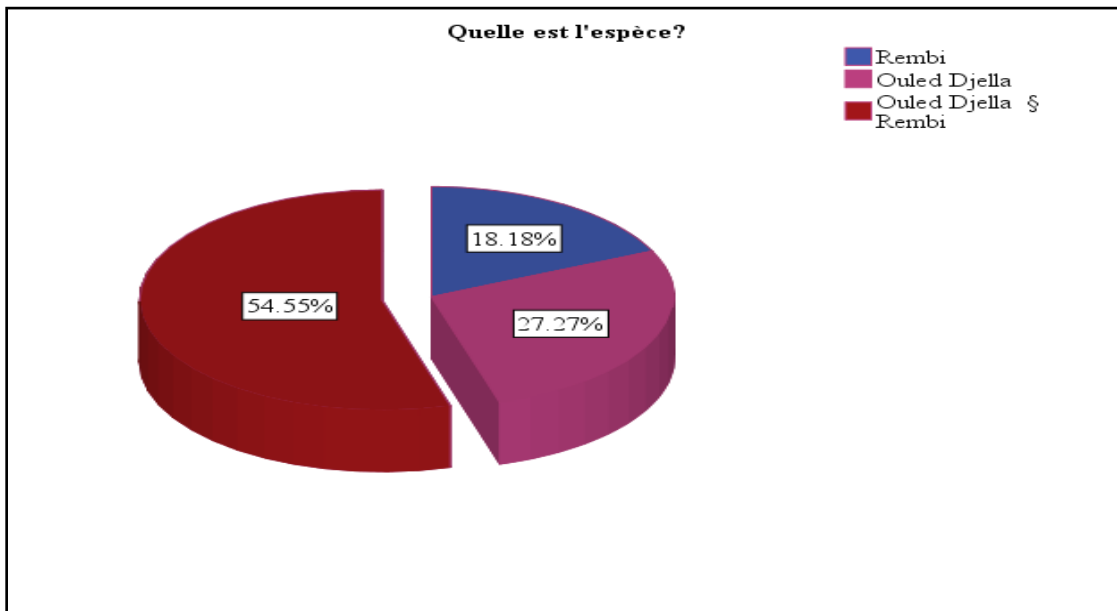
**Figure 07** : Répartition des élevages selon la date de la dernière introduction d’animaux achetés avant fusion avec le troupeau.

**1.5. Race**

Les moutons les plus communs dans cette région sont de race Rembi et OuledDjellal. L'élevage de la race Rembi est pratiqué par 18,18% des éleveurs, et la Ouled Djellal est élevée par 27,27%, alors que 54,55% élèvent les deux races.

Il n'y a pas de souches importées dans cette région, ce qui signifie qu'il n'y a pas de croisement entre les races nationales et importées.

La race locale est la plus répandue dans toutes les fermes visitées, et cette domination est due à l'importance qui lui est accordée car elle est généralement adaptée au climat de la zone d'étude et la première source des viandes rouges.



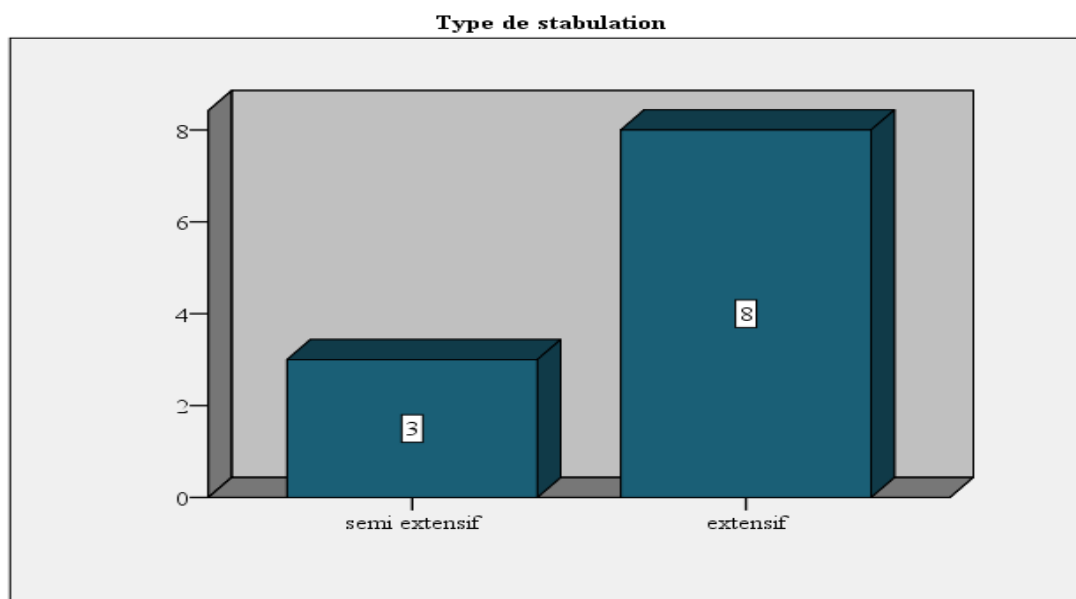
**Figure 08** : Répartition des élevages selon la race.

**1.6.Type de stabulation**

L'alimentation des moutons est basée sur les parcours (Figure 09), un système conventionnel qui peut être à la fois techniquement et économiquement efficace.

Pendant la période hivernale, l'intensité de l'utilisation de la route diminue en raison d'un accès quelque peu difficile. A cet effet, le type de logement de masse est utilisé, les animaux restent généralement en stables extensifs, ce qui explique l'utilisation de suppléments avec du concentré et du foin. En revanche, pendant les mois modérés, le type de logement semi

extensif est utilisé (Printemps) Les animaux passent la majeure partie de la journée en cycles (8 à 10 heures par jour).



**Figure 09** : Répartition des élevages selon le type de stabulation.

### 1.7. Age des brebis

L'identification de l'âge s'est faite en se basant sur la dentition de l'animal. Les brebis sont classées selon l'âge en trois catégories, Comme dans la forme (Figure 10):

- Les antenaises d'âge inférieure ou égale à 12 mois au taux de 27,27% ;
- Les jeunes brebis supérieure à 12 jusqu'à 36 mois au taux de 63,64 % ;
- Les brebis adultes supérieure à 36 jusqu'à 59 mois au taux de 9,09% .

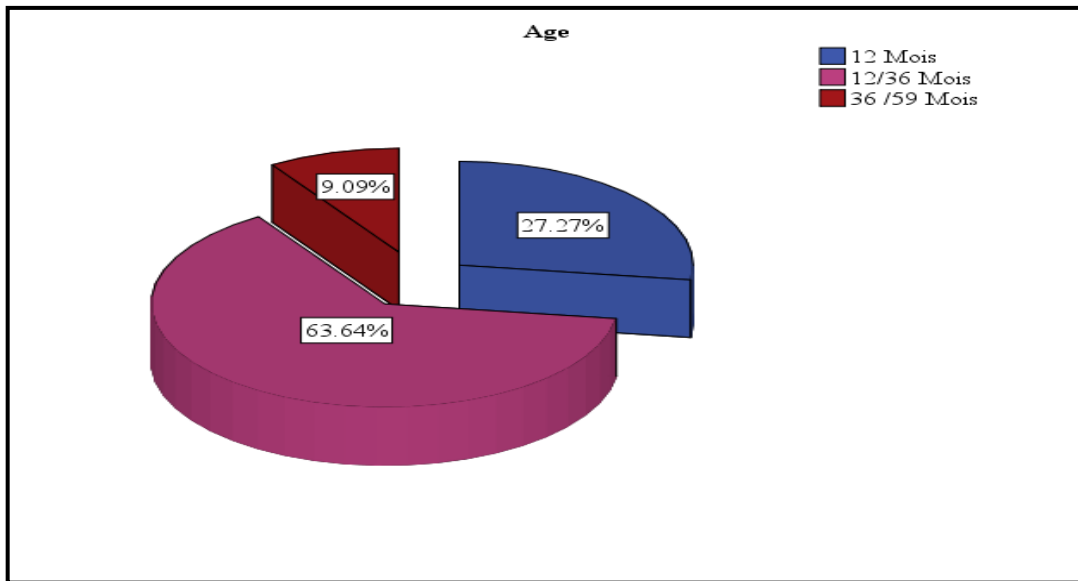


Figure 10 : Répartition des élevages selon l'âge des moutons .

## 2. ALIMENTATION

### 2.1. Type de ressources fourragères

Les résultats de l'enquête ont montré que tous les éleveurs comptent sur les pâturages qui assurent 90% des besoins de leurs animaux (Figure 11).

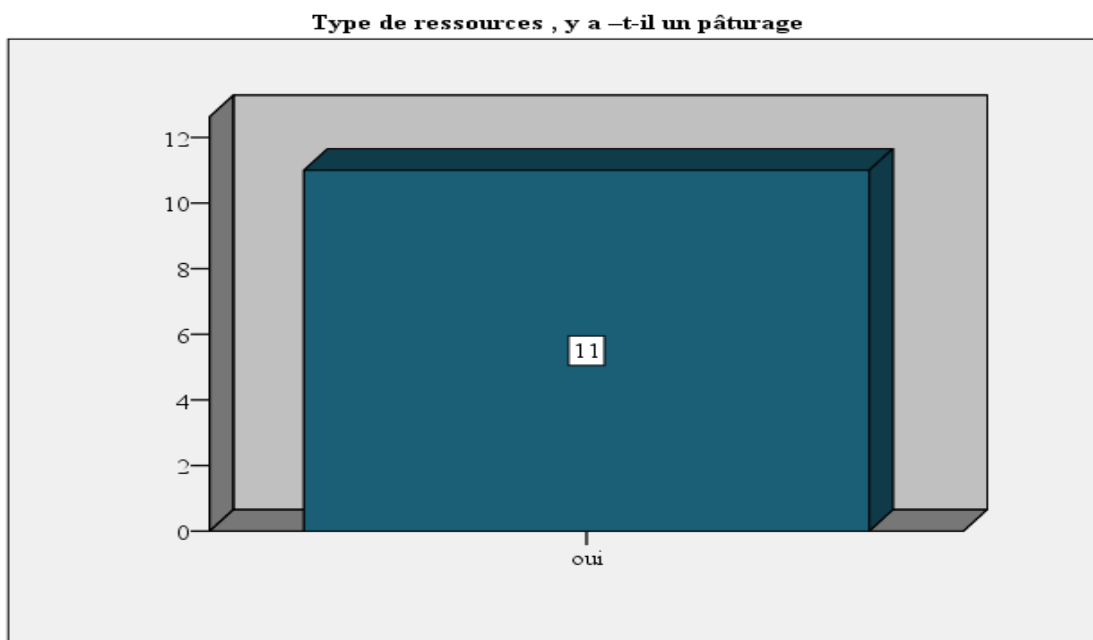
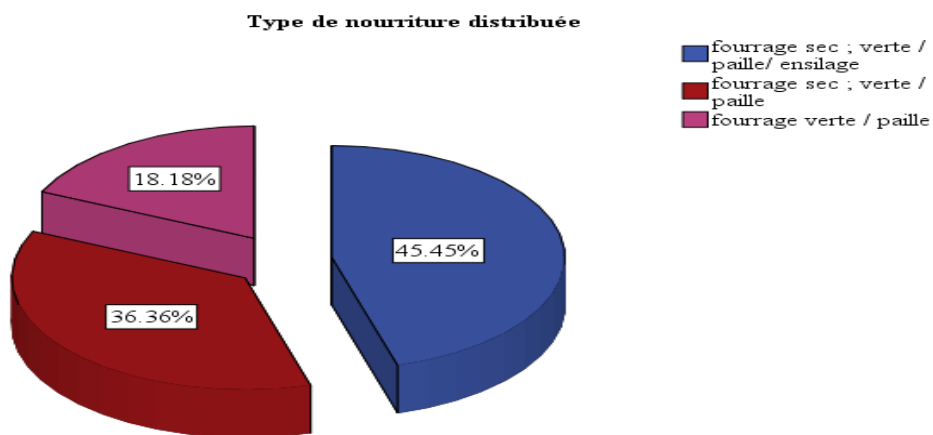


Figure 11 : Répartition des élevages selon le type de ressources.

**2.2. Aliment distribués**

Le pâturage est pratiqué par la grande majorité des éleveurs visitée. 45.45 % des éleveurs pratiquent que le fourrage sec , fourrage en vert , paille , ensilage , alors que 36.36% des éleveurs pratiquent comme mode d'alimentation le fourrage sec , fourrage en vert , et paille ; alors que 18.18% des éleveurs pratiquent fourrage en verte ,paille (Figure 13). Ces résultats ne correspondent pas à ceux trouvés par Hassini et Lounas, (2008) où 56% des éleveurs ajoutent une complémentation à l'auge et 42% ne font que le pâturage.(Voir Annexe 03) .



**Figure 12 :** Répartition des élevages selon l'aliment distribués.

**2.3. Mode et fréquence de distribution de l'alimentation**

Selon l'enquête, 100% des exploitants distribuent manuellement l'alimentation, en raison des conditions de vie et du manque de moyens.

La figure 15 révèle que l'alimentation des ovins est distribuée à volonté dans 72.73% des exploitations, alors qu'elle est rationnée dans 27.27% des cas.

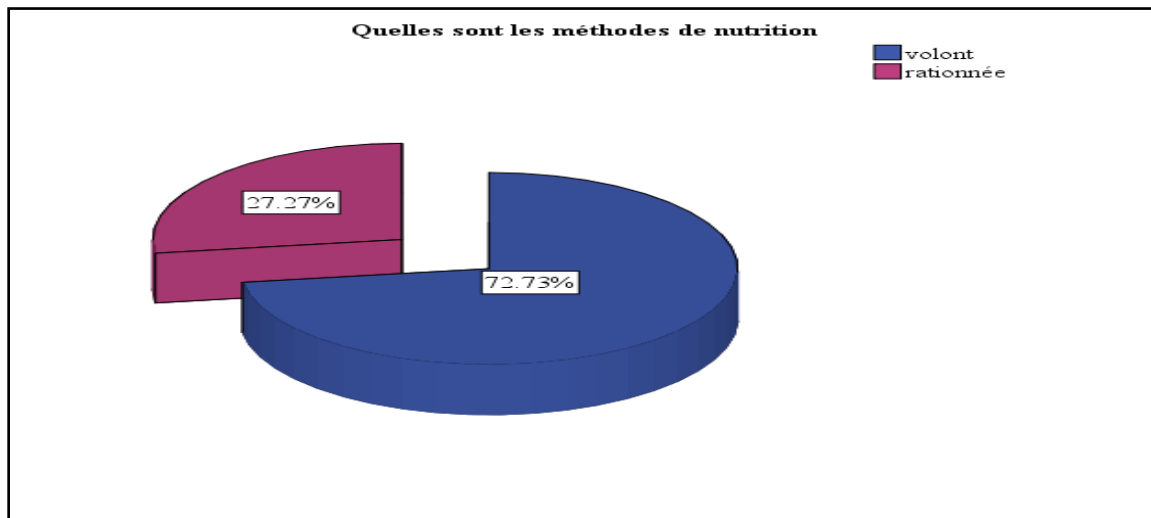


Figure 13 : Répartition des élevages selon la fréquence de distribution de l'alimentation.

#### 2.4. Adéquation de la ration avec l'état physiologique de l'animal

Il y a une contradiction dans la réponse à cette question, certains disent non, car la ration alimentaire n'a rien à voir avec l'état physiologique de l'animal, et d'autres affirment qu'elle est liée à la période de gestation au cours de laquelle il est nécessaire d'augmenter les besoins nutritionnels pendant les dernières semaines en raison de l'augmentation du poids du fœtus. Et pendant la période d'allaitement durant laquelle les agneaux sont totalement dépendants du lait maternel (Figure 14).

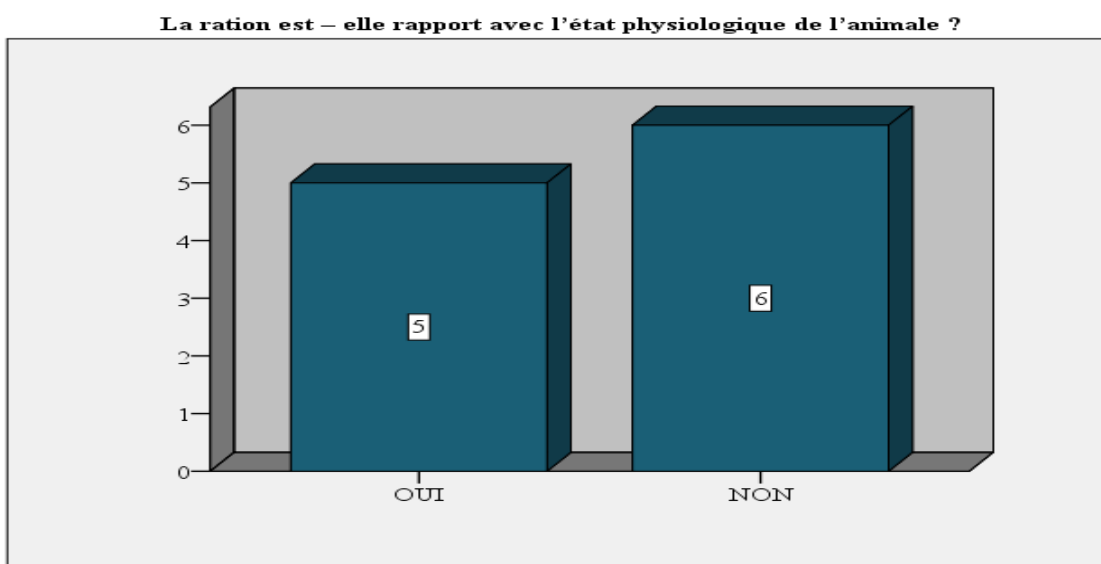


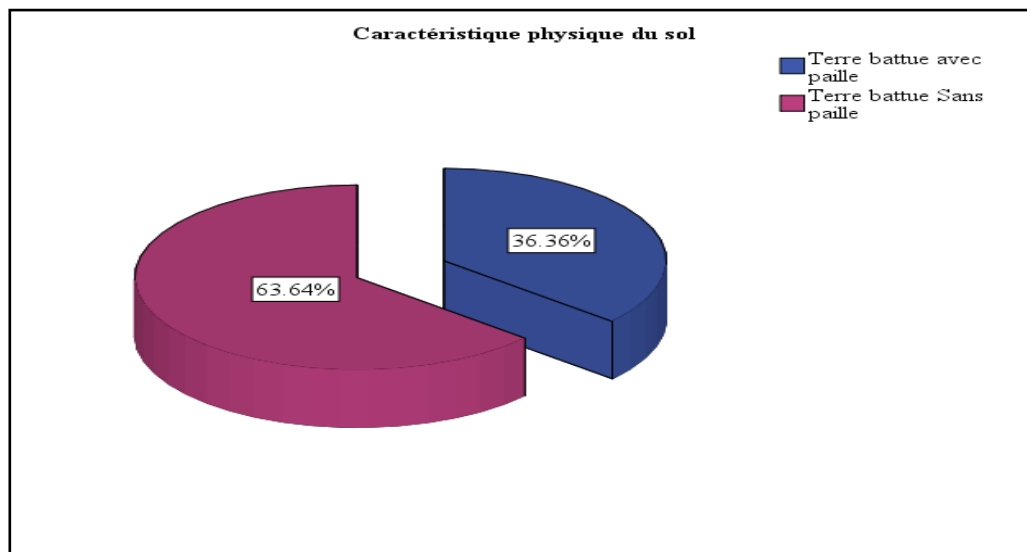
Figure 14 : Répartition des élevages selon l'adéquation de l'alimentation avec l'état physiologique de l'animale .



### 3. HYGIENE DANS LES ELEVAGE

#### 3.1. Caractéristique physique du sol

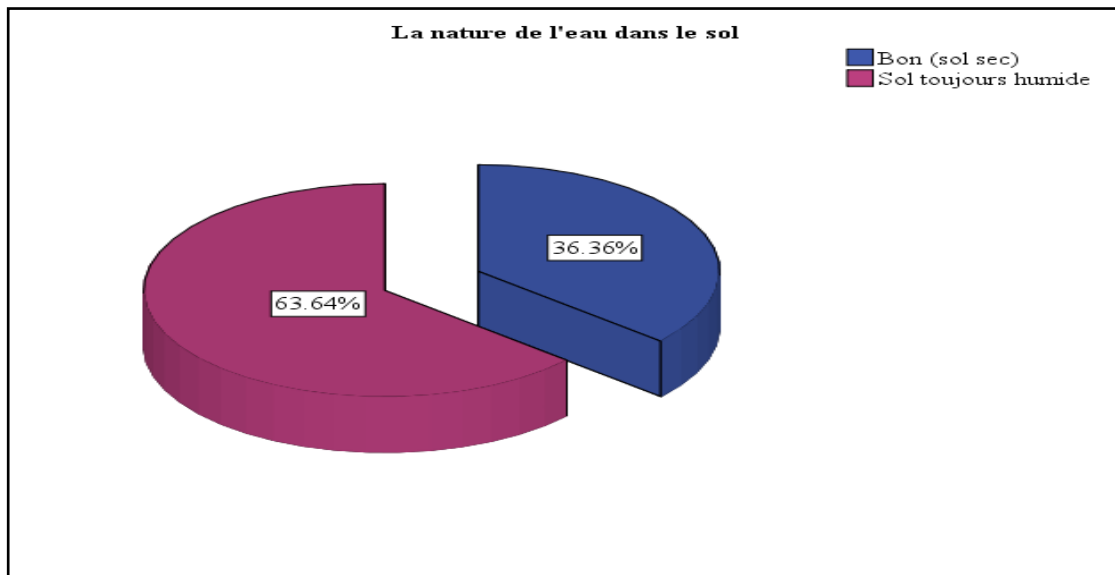
Selon les résultats de l'enquête, tous les bergers ont des bâtiments traditionnels construits sur des terres, des écuries et de vieilles maisons abandonnées. Ils sont tous à base de sol terre battue : 63,64% avec de la paille et ils évitent le béton pour sa dureté (Figure 15). Ces résultats sont les mêmes que ceux trouvés par Hosseini et Lunas (2008) où la majorité des bâtiments sont traditionnels.



**Figure 15** : Répartition des élevages selon les caractéristiques physique du sol.

#### 3.2 Drainage du sol

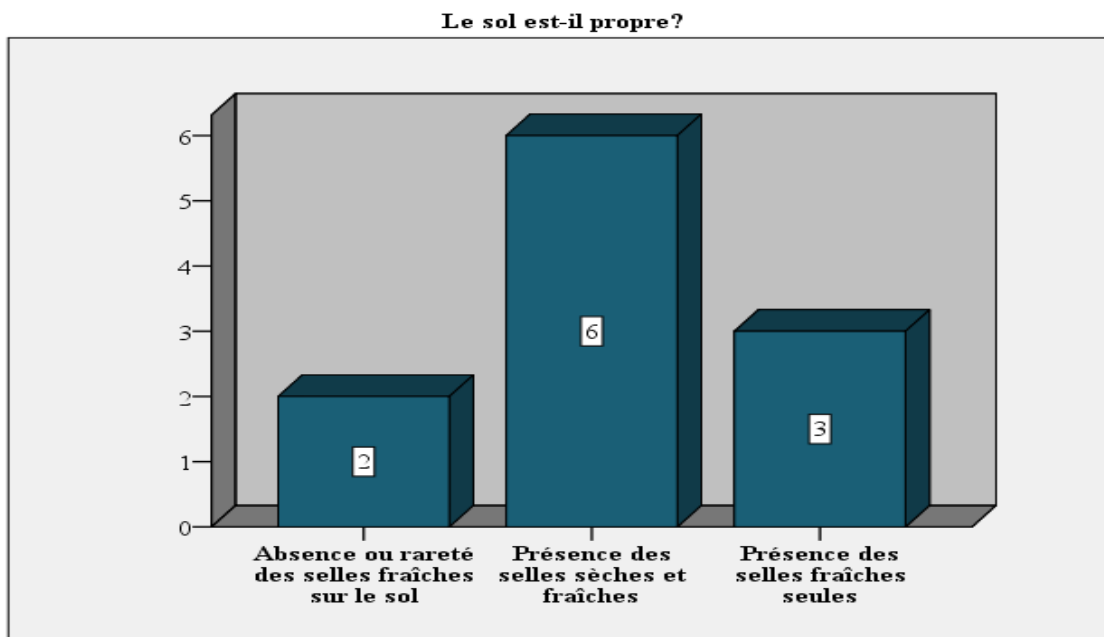
Environ 63,64%, des propriétaires laissent les déchets de bétail gisant sur le sol, ce qui le rend toujours humide avec la propagation des odeurs et des insectes qui causent de l'anxiété et des inconvénients, mais certains ont décidé de l'utiliser comme engrais pour les agriculteurs car c'est l'un des meilleurs types d'engrais pour le sol. Malgré cela, moins de 36,36% des agriculteurs se soucient de l'hygiène et du maintien du sol sec. (Figure 16).



**Figure 16:** Répartition des élevages selon le drainage du sol.

**3.3. Propreté du sol :**

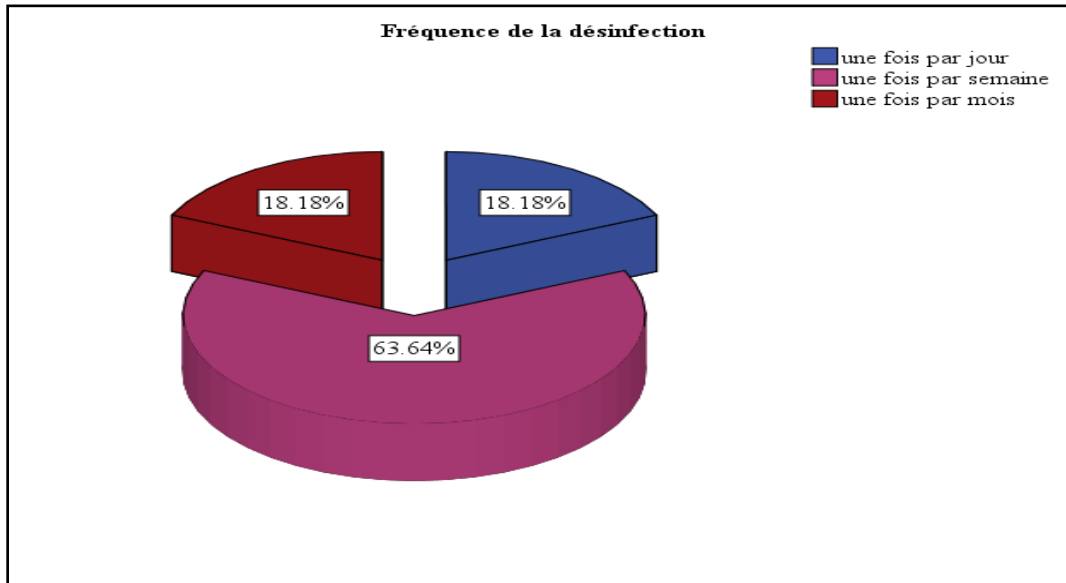
L'identification de la propreté du sol en se basant sur la présence ou l'absence des selles sur ce dernier a montré les résultats mentionnés sur (Figure 17).



**Figure 17:** Répartition des élevages selon propreté du sol.

**3.4. Fréquence de la désinfection :**

Les propriétaires des élevages visités accordent une grande importance à l'hygiène du bâtiment et des animaux. En effet, (Figure 18) montre que 63.64% des éleveurs changent la litière une fois par jour et 18.18 % une fois par semaine. Alors que 18.18 % la change respectivement, 2 fois par mois.



**Figure 18 :** Fréquence de désinfection des bâtiments .

**4) TRAITE ET HYGIENE DE LA TRAITE**

**4.1. stades de lactation**

Dans l'enquête ; nous avons observé que les brebis allaitantes étaient réparties en trois stades de lactation avec des taux respectifs : début de lactation 18,18% ; milieu de lactation 54,55% ; et fin de lactation 27,27%) (Figure 19)

La période de lactation dure de deux à trois mois et peut durer jusqu'à 4 mois pour les agneaux doubles, et elle peut être limitée à un mois si les brebis sont traitées dans le but d'obtenir une naissance supplémentaire.

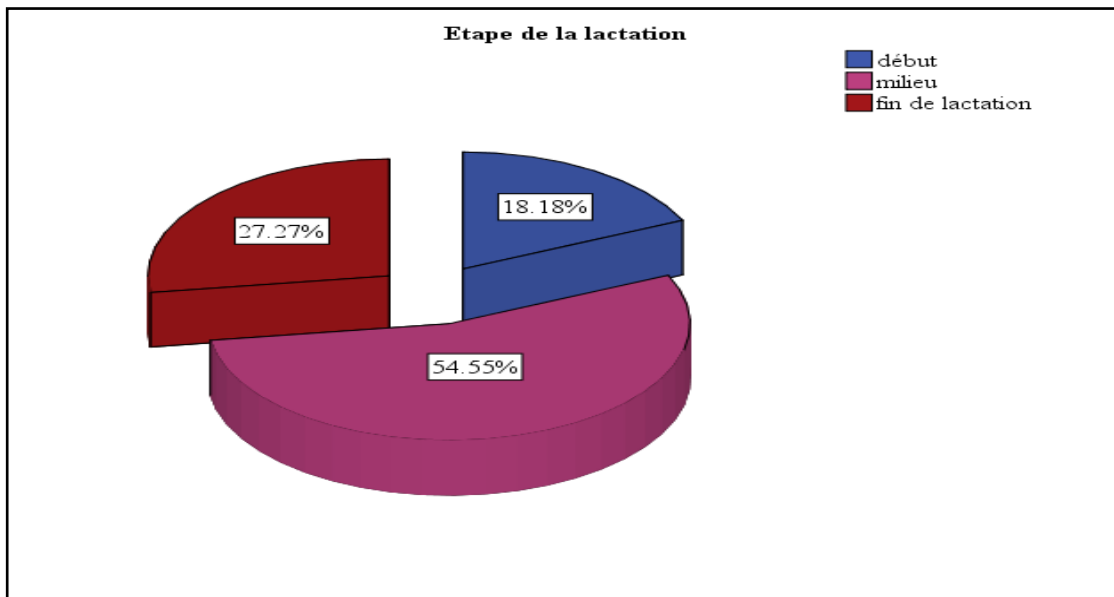


Figure 19 : Répartition des brebis selon les stades de la lactation.

Quant à l'alimentation artificielle elle est utilisée pour les agneaux qui ont perdu ou rejeté leur mère, les agneaux issus de naissances multiples, ou les agneaux faibles. Les agneaux à allaiter sont séparés des brebis après (1-2 jours) après avoir absorbé une quantité adéquate de colostrum ou après les avoir nourris au biberon muni d'une tétine .

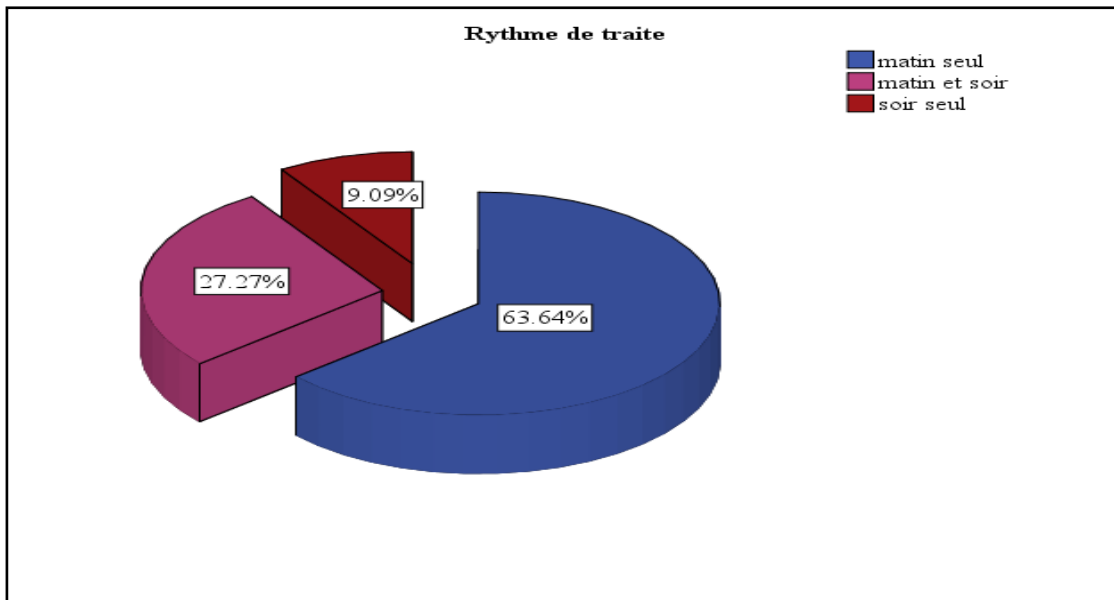
Par la suite le lait en poudre est utilisé après sa transformation en liquide, le lait devrait être tiède pendant la première semaine de la vie des agneaux. La solution de lait est fournie deux fois par jour pendant les six premières semaines de vie, puis appliquée une fois les deux autres semaines pour encourager les agneaux à augmenter leur consommation d'aliments solides. (Figure 20) .



Figure 20 : Le lait reconstitué pour l'allaitement des agneaux .

#### 4.2. Rythme de traite :

La brebis est traitée pendant 4 à 5 mois, deux fois par jour (matin et soir). Cependant, le rythme de traite peut également être affectée par d'autres facteurs (durée de la journée plus courte), dans ce cas les brebis sont traitées une fois par jour, soit le matin, soit le soir .



**Figure 21:** Le rythme de la traite.

La figure 21 montre pour les éleveurs enquêtés que la fréquence de la traite varie d'un éleveur à l'autre:

- Matin seul 63,64%.
- Matin et soir de 27,27%.
- Le soir seul 9,09%.

#### 4.3. Destination du lait après la traite :

Notons dans l'interview que tous les éleveurs interrogés orientent leur lait après la traite vers trois sources dans des proportions différentes (autoconsommation et allaitement 70% ; autoconsommation 15% ; et vente sur place et allaitement 15%). Cette dernière est exclusive en raison du prix élevé de la machine à traire ainsi que de la faible production de lait qui consiste uniquement en l'autoconsommation et l'allaitement (Figure 22).

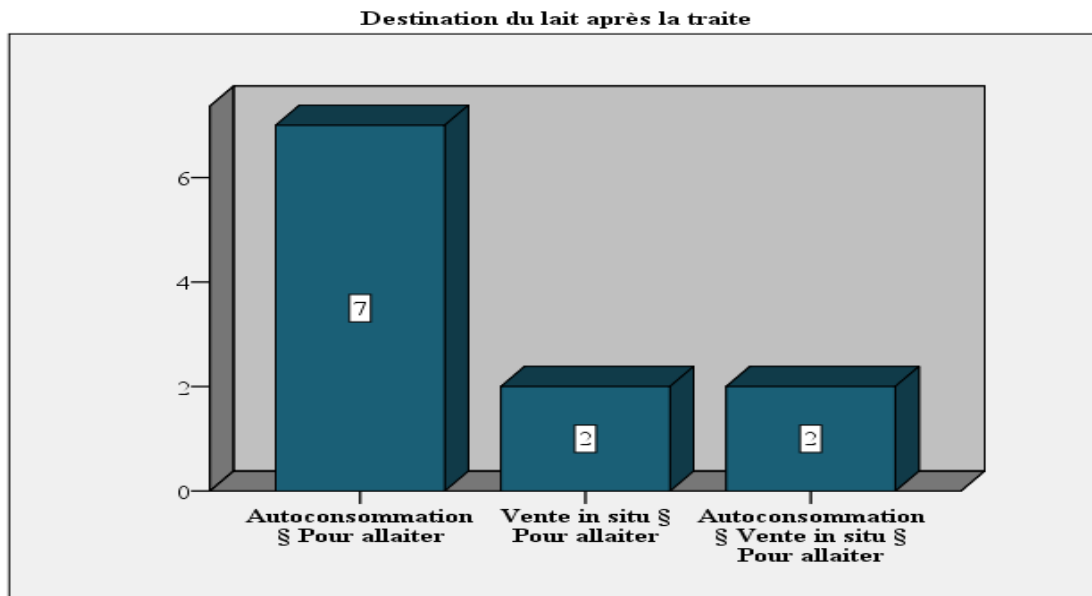


Figure 22: La destination du lait après la traite.

**4.4. Examen systématique des premiers jets :**

Dans l'enquête tous les éleveurs (100%) appliquent l'examen systématique des premier jets ( Figure 23) ; il faut laver toute la poitrine du mouton à l'eau tiède. Ce lavage nettoie non seulement les mamelons, mais rend également les moutons calmes. Ensuite, nous essuyons les mamelons avec une serviette en papier propre et sèche et commençons la séance de traite l'hygiène et la désinfection sont très importants.

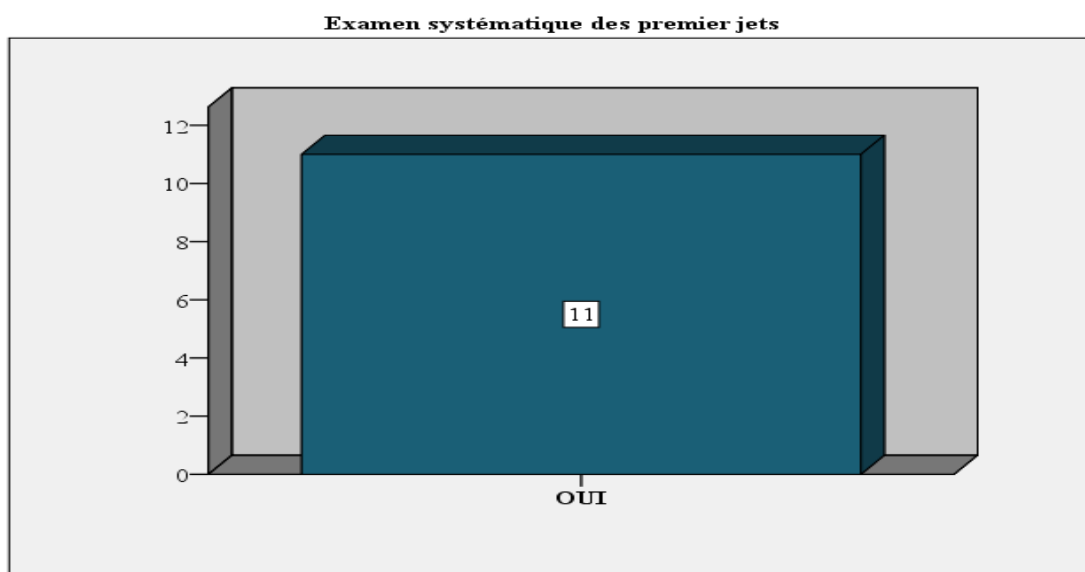
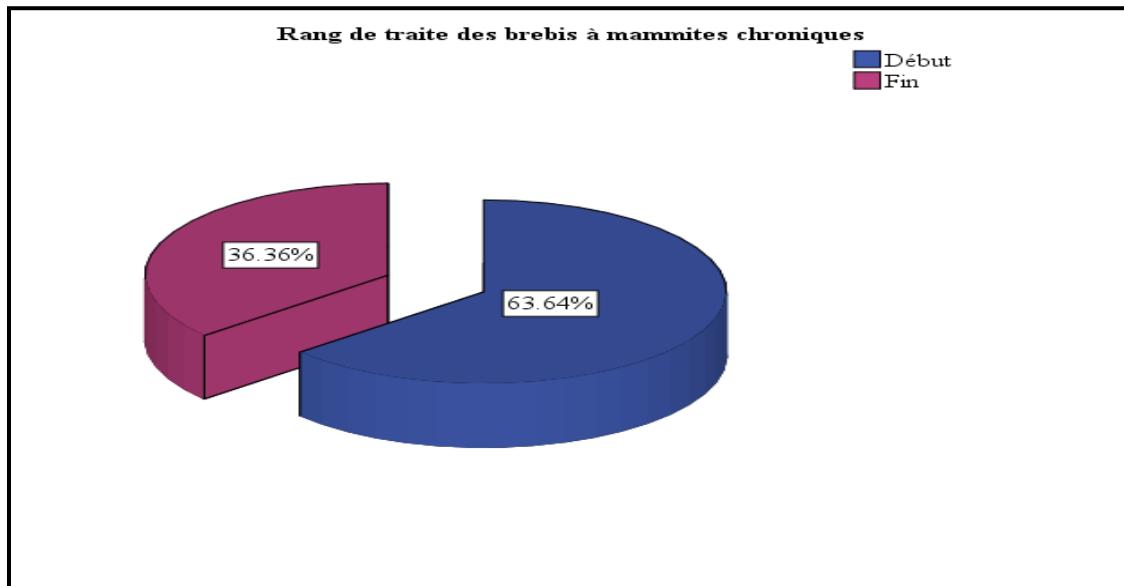


Figure 23: L'examen systématique des premiers jets.

#### 4.5. Rang de traite des brebis à mammites chroniques

L'identification des animaux atteints de mammite est importante. La figure 24 montre le classement des brebis laitières atteintes de mammite chronique. Où certains éleveurs se sont inscrits 63,64% au début de la traite et 36,36% à la fin. Elle survient souvent après ou peu de temps avant la naissance et se poursuit même après le sevrage du nouveau-né



**Figure 24:** Le rang de traite des brebis à mammites chroniques.

### 5. HYGIENE DE LA TRAITE

#### 5.1. Désinfection des mains du trayeur avant la traite

Selon les résultats de l'enquête, 100% des trayeurs se lavent les mains avant la traite à l'eau et un nettoyant moussant (désinfection rapide).

#### 5.2. Nettoyage des trayons des brebis avant la traite

La totalité des éleveurs déclarent qu'ils nettoient les trayons des brebis (Figure 25) : avant de commencer la traite, les tétons doivent être soigneusement nettoyés de la saleté avec un chiffon propre et humide.

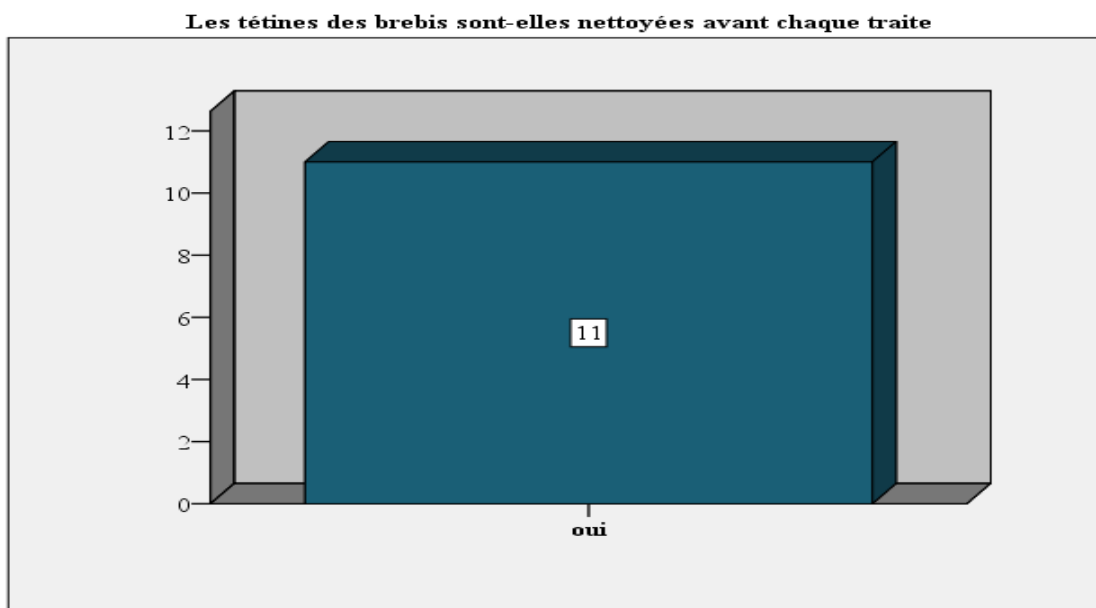


Figure 25 : Nettoyage des trayons des brebis avant la traite.

### 5.3. Méthode du nettoyage des pis des brebis

Le trayeur se lave bien les mains avec du savon et de l'eau, lave les mamelons avec de l'eau tiède et un chiffon propre, et vaporise un antiseptique topique sur les mamelons avant de commencer la traite pour éviter la transmission de l'infection qui en résulte.

Dans les fermes visitées 72.73 % des éleveurs font le nettoyage au chiffon sec .Alors que 27.27 % par rinçage à l'eau. (Figure 26)

Il est préférable de procéder à un examen périodique des troupeaux pour s'assurer qu'il n'y a pas d'infection imperceptible dans la mamelle, puis de la contrôler avant qu'elle ne se transforme en d'autres formes plus complexes.





**Figure 26** : Méthode du nettoyage des pis des brebis .

## 6) PATHOLOGIES ET SITUATION SANITAIRE DES ELEVAGES

### 6.1. Local de mise bas

D'après l'enquête, la majorité des exploitations utilisent un local de mise bas : (Figure 27)

Les éleveurs fournissent une «salle de naissance» propre et sans humidité, meublée avec de la paille, sans cours d'eau et chaude en hiver, de sorte que la brebis y est placée avant la naissance et y reste une semaine après la naissance avec son nouveau-nés (en cas d'allaitement) ).

Les brebis sont isolées deux jours avant la naissance, placées dans la salle d'accouchement et surveillées fréquemment.

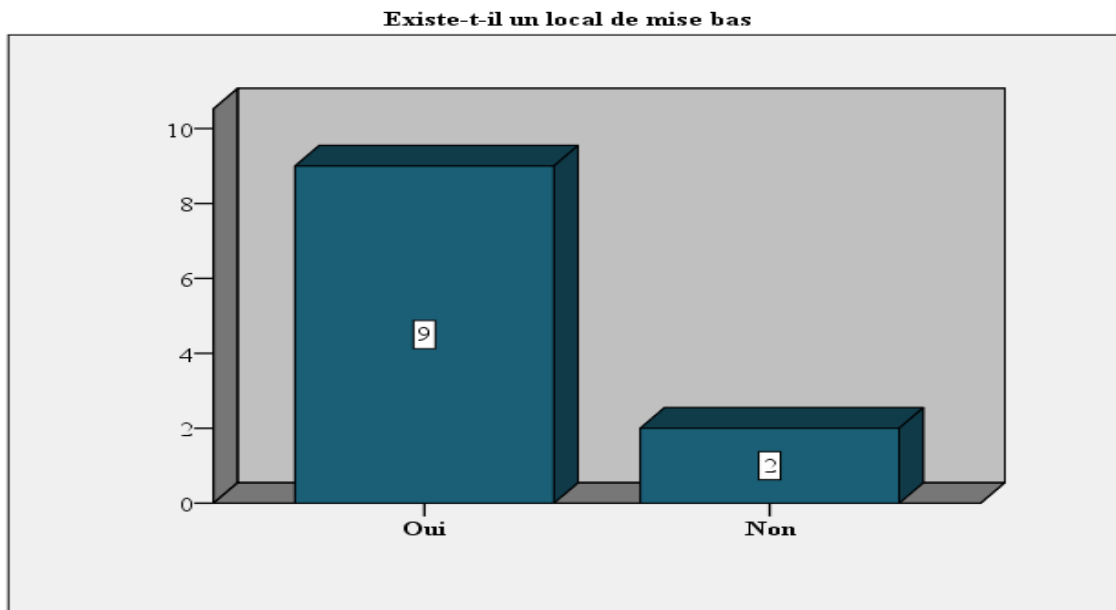


Figure 27 : Répartition des élevages selon la présence d'un local de mise bas.

### 6.2. Pathologies les plus fréquentes

D'après les éleveurs enquêtés, les principales maladies qui touchent leurs élevages sont: les arthrite 18.18% , les mammites 27.27%, ou les deux 54.55% (Figure 28). Ces maladies sont liées aux mauvaises conditions d'hygiène du bâtiment, (désinfection, nettoyage), alimentation déséquilibrée, manque de vaccins,...etc.

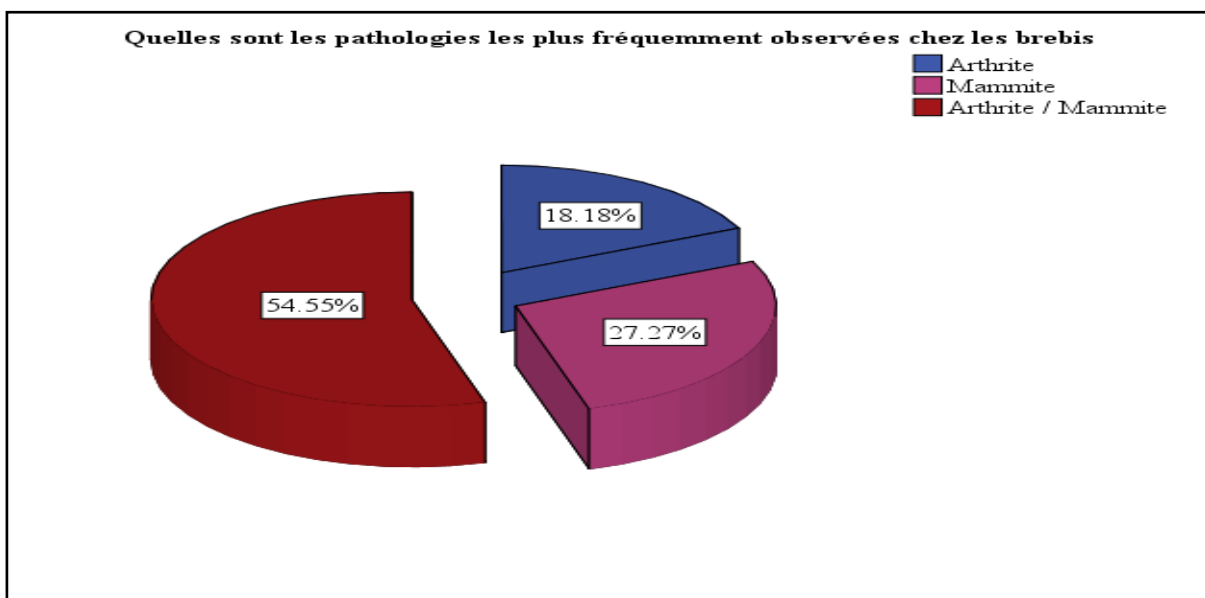
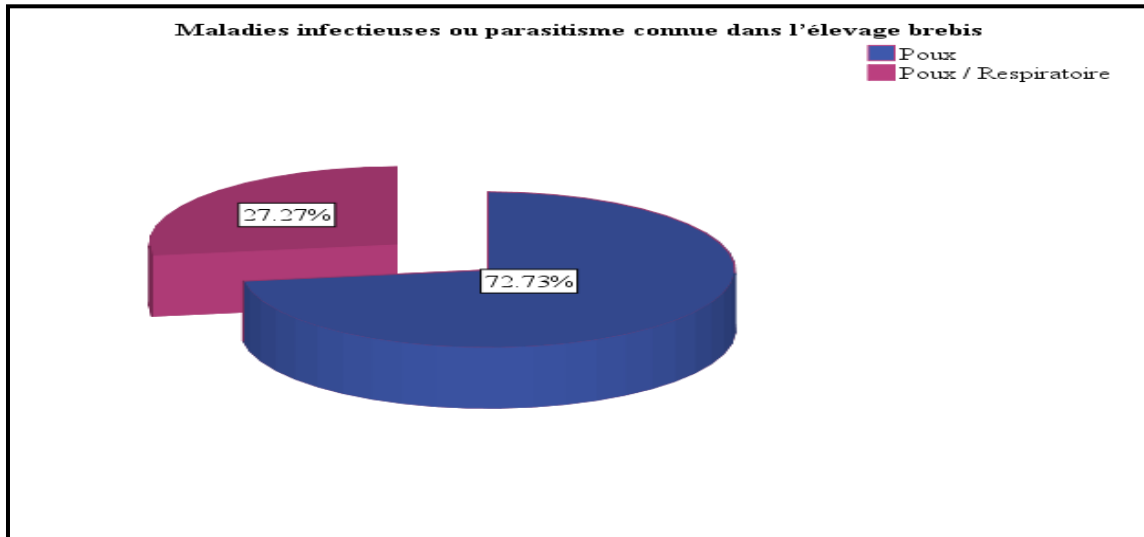


Figure 28 : Pathologies les plus fréquemment observées chez les brebis.

**6.3. Maladies infectieuses ou parasitisme connue dans l'élevage de brebis**

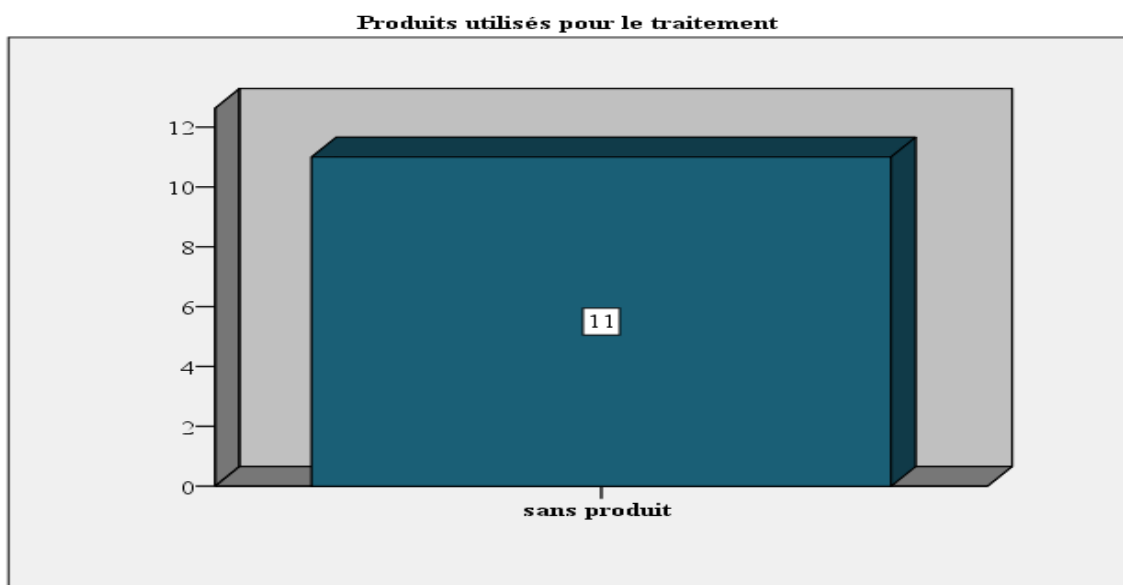
Presque tous les éleveurs adoptent un plan de prophylaxie contre les maladies infectieuses ou parasitisme connue dans l'élevage des brebis : déparasitage, dépistage de maladies et vaccination contre la rage et la fièvre aphteuse. Nous notons 72.73% des élevages présentent des problèmes de poux et 27.27% poux et maladies respiratoire.



**Figure 29** : Maladies infectieuses et parasitisme dans les élevages visités.

**6.4 . Produits utilisés pour le tarissement**

Quant au produit utilisé pour le tarissement, la plupart ou tous les éleveurs ont répondu (100%) qu'ils suivent des méthodes de séchage traditionnelles sans produit (Figure 30).



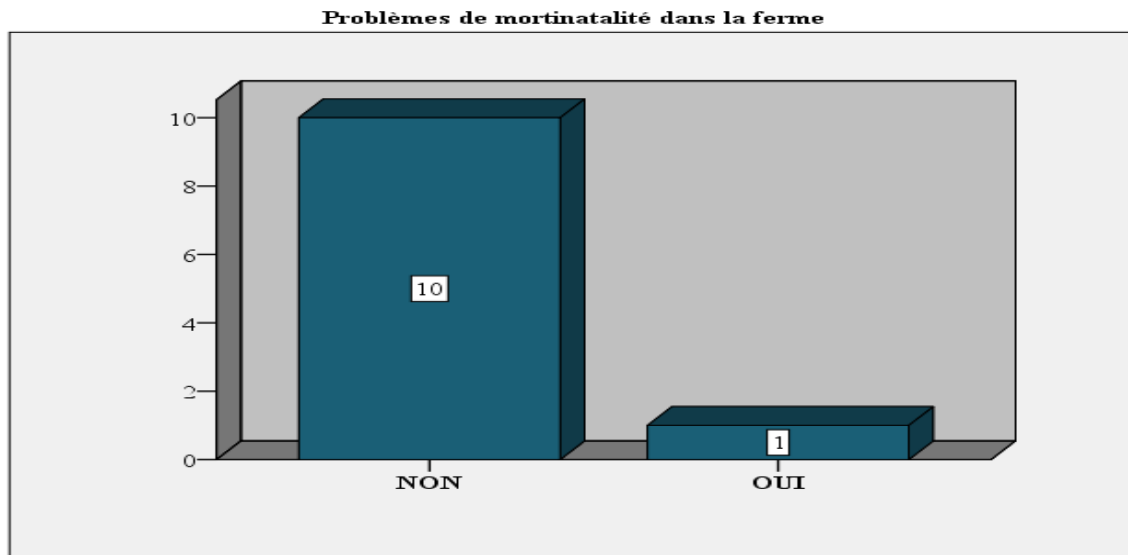
**Figure 30**: Répartition des élevages selon les produits utilisés pour le tarissement.

### 6.5. Problèmes de mortinatalité dans la ferme

Les moutons, sont considérés comme des animaux faciles à mettre bas et il n'y a qu'un petit nombre de brebis qui ont besoin d'aide pendant la mise bas,

La figure 31 montre que les problèmes de mortinatalité sont rencontrés dans une seule ferme. Pour le reste des exploitations, la gestation et la mise bas se déroulent dans des conditions normales.

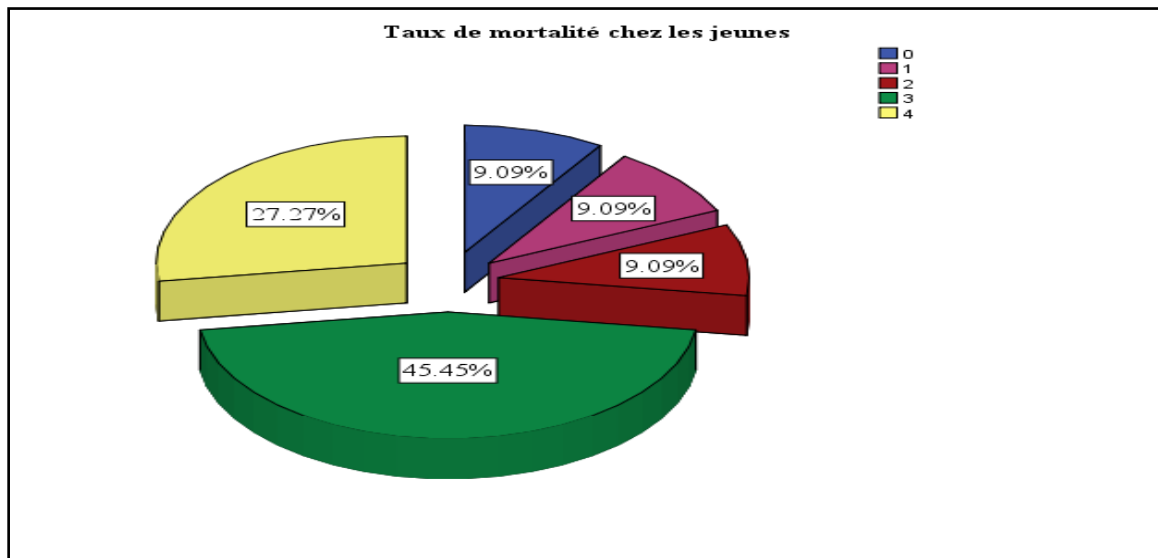
(La mortinatalité est la conséquence de la séparation du placenta de l'utérus très tôt dans la gestation. D'autres problèmes associés au placenta peuvent également entraîner la mort du fœtus.)



**Figure 31:** Les problèmes de mortinatalité dans les élevages visités.

### 6.6. Taux de mortalité chez les jeunes (nb mortalités/nb total des jeunes)

La mortalité chez les jeunes moutons varie selon le mode d'élevage, dans différentes régions et avec des conditions météorologiques différentes, en plus de nombreux autres facteurs, mais les causes de ces décès sont souvent inconnues, en particulier chez les jeunes éleveurs de moutons ou dans la gestion traditionnelle du troupeau.



**Figure 32** : Répartition des élevages selon le taux de mortalité chez les jeunes.

La figure 32 montre les taux de mortalité chez les jeunes :

- 0 jusqu'a 2 mois 9.09%.
- 3 mois 45.45 %.
- 4 mois 27.27 %.

# **CONCLUSION**

## **GENERALE**

L'enquête menée auprès de 11 éleveurs localisés dans la subdivision agricole Zeribet El Oued de la wilaya de Biskra a permis de caractériser l'élevage ovin , et de comprendre sa dynamique dans cette zone.

Cette étude a permis d'évaluer certaines caractéristiques des exploitations ovines (facteurs humains, bâtiments, alimentation, ...etc) . L'élevage ovin est une activité principale dans la région d'étude. La taille d'élevage est en moyenne de 100 têtes/exploitation . Toutes les fermes de la région de Zeribet El Oued sont privées. Les animaux sont principalement de race OuledDjellal et dans 18.18% des cas de race Rembi . L'alimentation des troupeaux est basée essentiellement sur le pâturage durant toute l'année, auxquelles s'ajoute une complémentation à l'auge à base d'un concentré .

Le système d'élevage est exclusivement extensif, et dans la plus part des cas mixte (ovin et caprin) .

Les principaux obstacles à la production ovine dans cette région sont : l'alimentation (le rationnement), le problème d'hygiène et de gestion sanitaire. Les pathologies les plus fréquentes sont les arthrites 18.18% , les mammites 27.27%, et dans 54.55% les deux. . Les mortalités des jeunes sont comme suit ; 0 jusqu'a 2 mois 9.09% ; 3 mois 45.45 % . ; 4 mois 27.27 %.

Cependant, pour une résolution de ces problèmes certaines recommandations peuvent être préconisées en perspectives :

- ✓ Une bonne gestion de l'alimentation, et une meilleure maitrise de la reproduction.
- ✓ Valorisation du lait ovin et développement des circuits de commercialisation.
- ✓ Faire des formations pour l'éleveurs afin d'améliorer la technicité des élevages.
- ✓ Aménagement et bonne gestion des pâturages naturels avec création de prairies permanentes, et mise en valeur des parcours.

**REFERENCES**

**BIBLIOGRAPHIQUES**



## REFERENCE E BILIOGRAPHIQUES

---

- 1) Allal, M. (2015). le cheptel national dépasse 34 million têtes, Econews  
[www.algerie360.com/filiere-elevage-lecheptel-national-depasse-34-million-tetes/](http://www.algerie360.com/filiere-elevage-lecheptel-national-depasse-34-million-tetes/)  
Econews.com.
- 2) Adamou S., Bourenane N., Haddadi F., Hamidouche S. & Sadoud S. (2005). Quel rôle pour les fermes-pilotes dans la préservation des ressources génétiques en Algérie. Série de Document de Travail. Algérie., 126, p81 .
- 3) A.N.A.T .(2002). Agence Nationale d'Aménagement du Territoire « Schéma directeur des ressources en eau » .Wilaya de Biskra.
- 4) Bencherif, S. (2011), L'élevage pastoral et la céréaliculture dans la steppe algérienne, Thé, Doct. Dev.Agr, Institut des Sciences et Industries du Vivant et de l'Environnement, (AgroParisTech).295 p.
- 5) Bensouilah R. (2002).Conception de la carte berceau des races ovines algérienne.AAA
- 6) Benyoucef M.T., Madani T.& Abbas K. (2000). Systèmes d'élevage et objectifs de sélection chez les ovins en situation semi-aride algérienne. Options Méditerranéennes. Série A. Séminaires Méditerranéens. 43: 101-109.
- 7) CNA nRG;2003, (Commission Nationale des ressources génétiques animales), 2003, Rapport national sur les ressources génétiques animales,Algérie.
- 8) Deghnouche K. (2011). Etude de certains paramètres zootechniques et du métabolisme énergétique de la brebis dans les régions arides (Biskra).Thèse de Doctorat. Université Mohamed Kheider Biskra
- 9) El bouyahiaoui, R ; SEBBAGH, L ZADI, M ; ZERABIB, M. Etude de l'effet de la mélatonine exogène chez les brebis et les béliers de races locales Algériennes (Rembi et Hamra) sur les performances de reproduction. ITELV, B.P 03 Birtouta, Alger, Algérie, CEVA LAVAL Santé Animale, Algérie.
- 10) FAO,( 2013). Caractérisation phénotypique des ressources génétiques animales. Directives . FAO sur la production et la santé animales no. 11. Rome. Fao, (2013). P 151.
- 11) Feliachi K., Kerboua M., Abdelfettah M., Ouakli K., Selhab F., Boudjakdji A., Takoucht A., Benani Z., Zemour A., Belhadj N., Rahmani M., Khecha A., Haba A. & Ghenim H. (2003).Commission nationale ANGR : Rapport national sur les ressources

## REFERENCE E BILIOGRAPHIQUES

---

génétiques animales: algérie. Point focal algérien pour les ressources gé-nétiques. Direction générale de l'INRAA. Ministère de l'agriculture et du développement rural (MADR)

12) Mamine F. (2010). Effet de la suralimentation et de la durée de traitement sur la synchronisation des chaleurs en contre saison des brebis OuledDjellal en élevage semi-intensif. Publibook éditions. Paris. p 98.

13) MohammediL . (2018) . Effet du traitement a la mélatonine exogène sur les performances de reproduction de la brebis OULED DJELLAL(Biskra). Thèse de Master . Université Mohamed Kheider Biskra.

14) Rondia P. (2006). Aperçu de l'élevage ovin en Afrique du nord. Filière ovine et caprine, 18: 11-14.

15) Trouette G. (1933). La sélection ovine dans le troupeau indigène. Direction des services de l'élevage. Imprimerie Guiauchin: Alger.

16) Zoubeidi, M. 2006. Etude du fonctionnement du marché des ovins dans la région de Sougueur (Tiaret) selon l'approche structure –comportement -performance (SCP). mémoire de magister.INA, d'Alger.

**ANNEXE**

## Annexe 01 :

Université Mohamed Khider Biskra ;Faculté des Sciences Exactes et des Sciences de la Nature et de la Vie.

Département des Sciences Agronomiques

Département des Sciences Agronomiques

Date:.../.../.....

## I ) GENERALITE SUR L'ELEV1.

## 1. IDENTIFICATION

1. N° du Cheptel : (réservé à l'enquêteur) :.....

2. Commune:.....

3. Statut juridique de l'exploitation : Privé  Etatique

4. Spéculation: Bovin  Ovin  Caprin

5. Effectif .....

6. Date de la dernière introduction d'animaux achetés avant fusion avec le troupeau : \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_\_

7. Race : .....

8. Type de stabulation : libre  Entravée  semi extensif  extensif

9. Age de la brebis : inférieur à 12 mois  12-35 mois  36-59 mois

## ➤ STRUCTURE DU TROUPEAU :

Types zootechniques	Nombre
Brebis	319
Bélier	28
Agneau	309
Total	656

2. ALIMENTATION :

1 . Type de ressources : y a –t-il un pâturage ? Oui  Non

2. Aliment distribués : fourrage sec  fourrage en verte  paille  ensilage   
aliment concentré  aliment additif

3. L'alimentation est : A volonté  rationnée  A l'appréciation  standard

4. La ration est – elle rapport avec l'état physiologique de l'animale ? oui  non

3. HYGIENE DANS LES ELEVAGE :

1.Caractéristique physique du sol : Terre battue : Avec paille  Sans paille

Bétonné  : Avec paille  Sans paille

2 .Drainage : Bon (sol sec)  Insuffisant  Sol toujours humide

3 .Propreté du sol : Présence des selles sèches et fraîches  Présence des selles fraîches seules   
Absence ou rareté des selles fraîches sur le sol

4. Fait-on la désinfection du bâtiment : Oui  Non

5. Fréquence de la désinfection : une fois par jour  une fois par semaine  une fois par mois   
absence

4. TRAITE ET HYGIENE DE LA TRAITE

1 . FICHE TRAITE :

1. Etape de la lactation : début  milieu  fin de lactation

2.Rythme de traite :  matin seul  matin et soir  soir seul

3.Destination du lait après la traite : Autoconsommation  Vente in situ  Vente au marché

4. Examen systématique des premier jets : Oui  Non

5 .Rang de traite des brebis à mammites chroniques : Début  Fin  n'importe

Pour allaiter

5. HYGIENE DE LA TRAITE :

1. Les trayeurs se lavent-ils les mains avant la traite : Oui  Non
2. Les télines des brebis sont-elles nettoyées avant chaque traite : Oui  Non
3. Comment se fait le nettoyage ? Au chiffon sec par rinçage à l'eau  A main nue  Par rinçage à l'eau

6. Pathologies et situation sanitaire des élevages

1. Existe-t-il un local de mise bas : Oui  Non
2. Quelles sont les pathologies les plus fréquemment observées chez les brebis ?.....
3. Maladies infectieuses ou parasitisme connue dans l'élevage brebis :.....
4. Produits utilisés pour le traitement.....
5. Problèmes de mortalité dans la ferme : Oui  Non
7. Taux de mortalité chez les jeunes (nb mortalités/nb total des jeunes) : .....

**Annexe 02 :**



**Photos** :L'élevage ovin de la région d'étude.

**Annexe 03 :**



**Photos** : Aliment distribués

تحتل تربية الأغنام مكانة مهمة في الجزائر. بالإضافة إلى مساهمتها بأكثر من 50٪ في الإنتاج الوطني للحوم الحمراء ، فإنها تلعب دورًا اجتماعيًا ثقافيًا مهمًا. الهدف الرئيسي من دراستنا هو توصيف سلوك قطاع تربية الأغنام في منطقة زريبة الواد ، ولهذا أجرينا مسحًا على 11 مربيًا في منطقة الدراسة. تظهر النتائج الرئيسية أن بلدية زريبة الواد تتمتع بسمعة طيبة في تربية الأغنام من حيث حجم القطيع ، وهذا النشاط يواجه العديد من المشاكل المتعلقة بالغذاء والنظافة والأمراض. تمهد هذه النتائج الطريق لمزيد من البحث حول تطوير وتحسين ربحية هذه المضاربة

الكلمات المفتاحية: تربية الأغنام ، إدارة التغذية ، النظافة ، التوصيف ، بسكرة

## Résumé

L'élevage ovin occupe une place importante en Algérie. Outre sa contribution de plus de 50 % dans la production nationale de viandes rouges, il joue un rôle socioculturel important. L'objectif principal de notre étude est de caractériser la conduite du secteur de l'élevage ovin dans la région de Zeribet El Oued , et pour cela, nous avons mené une enquête auprès de 11 éleveurs de la région d'étude. Les principaux résultats montrent que la commune de Zeribet El Oued a une bonne réputation pour l'élevage ovin en termes de taille du troupeau, cette activité est confrontée à de nombreux problèmes relatifs à l'alimentation, à l'hygiène, et aux pathologies. Ces résultats ouvrent la voie à de nouvelles recherches sur le développement et l'amélioration de la rentabilité de cette spéculation.

Mots clés: élevage ovin, conduite alimentaire, hygiène, caractérisation, Biskra .

## Abstract

Sheep farming occupies an important place in Algeria. In addition to its contribution of more than 50% in the national production of red meat, it plays an important socio-cultural role. The main objective of our study is to characterize the conduct of the sheep farming sector in the Zeribet El Oued region, and for this, we conducted a survey of 11 breeders in the study region. The main results show that the municipality of Zeribet El Oued has a good reputation for sheep farming in terms of herd size, this activity is faced with many problems relating to food, hygiene, and pathologies. These findings pave the way for further research on developing and improving the profitability of this speculation.

Keywords: sheep farming, feeding management, hygiene, characterization, Biskra.



